

CONCOURS PHOTO

Versailles + lance un grand concours photo sur le thème « Versailles insolite ». VOX POPULI P.18

VERSAILLES BUSINESS P. 12

Dis moi où tu travailles...

Je te dirai qui tu es. 33 000 emplois en ville, 600 étals sur les marchés, 40 entreprises de plus tous les ans, plusieurs grands groupes, des CSP + à gogo et... un agriculteur !

N°15

OCTOBRE 2008

ANNONCES
IMMO P.13-14-15
EMPLOI P.22

Versailles+

OJD
PRESSE
GRATUITE
d'information
2007

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

VERSAILLES CITE P.5

F1 : ÉPISODE II

Elle sort par l'isoloir et revient par le Conseil Général. Vroum ou pas ?

VERSAILLES SPORT P.17

TÊTE DE SERIE

Elève de 3ème à Versailles, Nicolas Peifer est aussi tête de série en tennis handisport. Il était à Pékin.



EXPO : LES KOONSEQUENCES

Que l'on aime ou non, une chose est sûre : l'exposition Jeff Koons au château a déclenché un « buzz » planétaire sur Versailles, qui se traduit par une hausse de la fréquentation depuis septembre. En exclusivité, revue de presse mondiale.

VERSAILLES BOUGE P.10-11

...vous aimerez LE BRUNCH GOURMAND

Chaque dimanche de 12h à 14h30.
Un grand choix d'entrées, plats chauds, viennoiseries et pâtisseries présentés en buffet, eaux minérales, vin blanc et vin rouge.

38 (prix net TTC) par personne.

-50% pour les enfants de moins de 12 ans.

Offert pour les enfants de moins de 6 ans.

Réservation au **01 39 07 46 34** ou **h1300-fb@accor.com**



PULLMAN
HOTELS AND RESORTS

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

2 bis, avenue de Paris – 78000 Versailles. Parking gratuit et surveillé

LE GRAND RETOUR DU CLASSIQUE À VERSAILLES

Il n'y a pas que Koons en ce moment à Versailles. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris, quand Jean-Jacques Aillagon - qui préside aux destinées du château depuis juin 2007 - est à la manœuvre, il fait feu de tout bois. Sous son impulsion, sa filiale Château de Versailles Spectacles (CVS) programme pour les prochains mois toute une série de concerts grandioses dans les galeries du château, et même dans la galerie des Glaces. À la barre, Laurent Brunner, le tout nouveau directeur de CVS.

V+ : Faire des grands concerts de musique classique à Versailles, paradoxalement, ça n'existait pas, ou plus ?

Laurent Brunner : Outre les concerts du Centre de Musique Baroque de Versailles, dont j'admire le travail éblouissant réalisé depuis vingt ans, il y a eu une programmation musicale faite par le château, mais seulement de manière ponctuelle depuis 2002. CVS et le château programmaient dans les années 2000 quasiment un concert par semaine au printemps. Aujourd'hui, nous proposons à nouveau une vraie programmation musicale parallèlement à celle du CMBV.

V+ : Quel est l'objectif et à qui sont destinés ces concerts ?

L.B. : On s'adresse à tous les publics : celui qui vient de Paris mais aussi de très loin, et bien évidemment les Versaillais et les Yvelinois. Nous proposons une alternative aux concerts de musique baroque française donnés par le CMBV chaque automne. À d'autres périodes de l'année, et dans d'autres répertoires, il y a la possibilité de satisfaire une demande évidente.

V+ : Quel est le fil directeur de la programmation 2008-2009 ?

L.B. : Faire de l'authentique. En jouant de la musique sur des instruments d'époque, ou encore en donnant du sens aux programmes musicaux dans le lieu où ils sont présentés : nous donnons Berlioz dans la Galerie des Batailles.

V+ : Et son acoustique ?

L.B. : Elle est très bonne. Des concerts y ont été donnés à plusieurs reprises et cela passe parfaitement. Mais pourquoi est-ce cohérent de jouer Berlioz à cet endroit ? Parce que Marc Minkowski va interpréter de la musique contemporaine de la création de la Galerie des Batailles. Elle est de 1837, et le programme musical date des années 1830. Berlioz a d'ailleurs fait un concert colossal, un « concert monstre » en 1848 à Versailles. En fait, Berlioz aurait dit « un concert ninivite », comme la ville de Ninive, en Mésopotamie, en référence à la majesté de ses constructions antiques. Ce concert fut donné avec 450 exécutants à l'Opéra de Versailles.

V+ : Là, bien sûr vous n'alignez pas 450 musiciens...

L.B. : Cela n'aurait pas de sens pour ce programme. Je ne sais d'ailleurs pas où je les mettrais. Mais on joue ce grand concert dans le lieu adapté avec un orchestre symphonique de 75 musiciens sur des instruments anciens, pour 600 auditeurs. Les

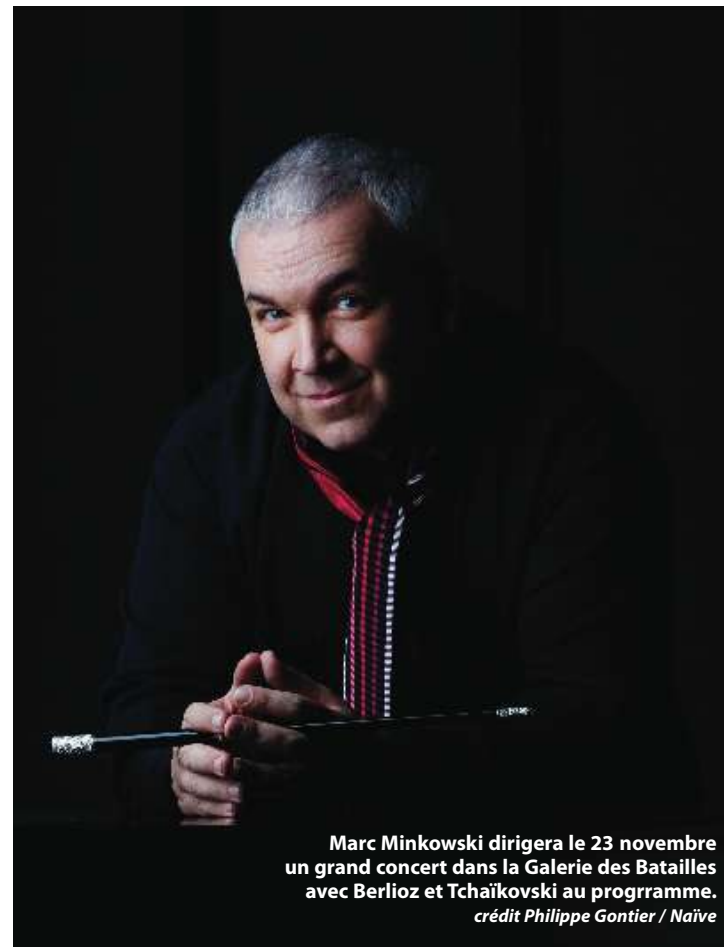
deux œuvres phares de Berlioz qui seront jouées, la Mort de Cléopâtre, et Harold en Italie, racontent des destins héroïques, comme... les peintures de la Galerie des Batailles.

V+ : Mais il n'y a pas que ça dans votre programmation ?

L.B. : Nous proposons aussi de la musique religieuse dans la Chapelle Royale pour la Semaine Sainte, cela tient à cœur à Jean-Jacques Aillagon. Et beaucoup de compositeurs étrangers. Ils peuvent avoir un lien historique avec Versailles, comme Mozart, Gluck, Haydn : nous donnerons un concert pour Marie-Antoinette, à la galerie des Glaces avec leurs œuvres (22 décembre). Mais nous célébrerons aussi les castrats italiens avec Philippe Jaroussky, qui rendra spécifiquement hommage à Farinelli qui est vraiment venu jouer à Versailles pour Louis XV. À l'inverse, Haendel n'a jamais mis les pieds à Versailles ni en France, mais sa musique royale et dramatique trouve logiquement sa place ici, pour notre premier concert.

V+ : Est-ce une programmation populaire, c'est-à-dire accessible à toutes les bourses ?

L.B. : Les premières places démarrent à 10 euros pour les



Marc Minkowski dirigera le 23 novembre un grand concert dans la Galerie des Batailles avec Berlioz et Tchaïkovski au programme.
crédit Philippe Gontier / Naïve

jeunes, les étudiants, mais tout un chacun peut assister à un des concerts de la programmation à partir de 19 euros en 3e catégorie. Pensez aussi abonnement : de 125 à 260 euros, vous avez 5 concerts !

V+ : Votre programme n'est pas resté bloqué au répertoire baroque, à le lire ?

L.B. : Non, la musique classique et romantique y trouve une large place, parce qu'elle enthousiasme le public. Et parce que le Château de Versailles est fortement mar-

qué par les deux derniers siècles de son histoire, notamment le concept de Musée d'Histoire de France. Je vous ai parlé de Berlioz, mais nous programmons aussi Mahler et en clou, au mois de juillet 2009, nous accueillerons Roberto Alagna pour un récital exclusivement en français, en plein air pour 7.000 personnes, ce qui est une première pour lui. Ce n'est pas le même exercice que de l'Opéra. Ici, pas de décor, pas d'autres chanteurs, c'est lui et lui seul. Son récital ira de Gluck à Rossini, pour terminer par la Marseillaise... dans la version orchestrée par Berlioz évidemment !

V+ : C'est vous qui le lui avez demandé ?

L.B. : On a travaillé le programme ensemble, et il n'a pas hésité un instant sur la Marseillaise ! Je dois vous avouer que je lui avais même demandé Sambre et Meuse de Planquette, qui fut un succès de Caruso pendant la Première Guerre Mondiale. Mais cela sortait beaucoup de l'ordinaire, c'était peut-être un peu trop décalé... En attendant, rendez-vous en juillet, un seul soir, le 9, pour voir ce que cela va donner... ou plutôt entendre !

Qui êtes-vous Laurent Brunner ?

Directeur de Château de Versailles Spectacles, filiale du Château en charge de l'organisation des spectacles. 43 ans. Professionnel du spectacle vivant depuis vingt ans. Maîtrise d'histoire de l'art (sur Robert de Cotte [NDLR : architecte de la Chapelle Royale]). Ancien attaché culturel de l'ambassade de France en Allemagne, Conseiller spectacle de Jean-Jacques Aillagon au Ministère de la Culture, et directeur de plusieurs salles de spectacles à Verdun, Forbach, et Sarrebrück.



Passionné de musique classique depuis toujours, et de l'époque baroque plus particulièrement.

Versailles+

Versailles+ est édité par la SARL de presse Versailles+ au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress.

Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud.

Pour écrire à la rédaction : redaction@versaillesplus.fr

Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles+ :

diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.

Abonnement : 15 euros / an.

abonnement@versaillesplus.fr

prix au numéro 1,5 euro.

www.versaillesplus.fr



Régie Publicitaire :
Laure Imberti
06 59 06 93 93
publicite@versaillesplus.fr

Lâcher de livres dans les Yvelines

À l'heure où le e-business est à la mode, favorisant le repli sur soi, le Conseil Général des Yvelines chapote une initiative culturelle et ludique. Cette opération inédite consiste à trouver un des mille livres que la bibliothèque des Yvelines éparpillera sur l'ensemble du territoire. Cette action s'inscrit dans le cadre de la manifestation nationale Lire en fête qui se déroule du 10 au 12 octobre prochain et a pour but officiel de rendre la culture accessible à tous. C'est dire l'ambition du projet !



Lâcher un livre dans la nature c'est bien... encore faut-il penser à le protéger ! les bookcorsaires utilisent habituellement des sacs de congélation pour emballer les livres « libérés ».

Véritable phénomène, né au Etats-Unis en 2001 : le « bookcrossing », nom originel de ce type d'action, est régi par des règles simples.

3 étapes peuvent-être distinguées : tout d'abord retrouver les livres disséminés dans des lieux publics comme une gare, un jardin ou encore aux abords des musées. Une fois trouvé et lu, chaque ouvrage comporte un numéro attitré situé sur la deuxième page de couverture. Cela permet d'identifier chaque livre sur le site www.livres-voyageurs.net. Enfin chaque personne recueillant un livre est invitée à livrer ses impressions dans un forum sur l'ouvrage découvert.

Le bookcrossing est un phénomène qui se répand dans le monde entier et compte environ 650 000 adeptes.

Bien sûr (car berceau du bookcrossing), une bonne partie des membres est américaine (42 %), mais les bookcrosseurs francophones ne sont pas en reste : environ 14 000 membres actifs en France, 5 500 en Suisse, 2 400 en Belgique et

2 900 au Québec. Bookcorsaire est le terme le plus souvent utilisé quand il s'agit d'échapper aux anglicismes. Son étymologie peu complexe fait naturellement référence à la chasse au trésor...

D'Anna Gavaldà aux ouvrages du Père Castor : romans de littérature, science-fiction, polars, albums jeunesse ou mangas..., ils seront nombreux à sillonner les Yvelines ces jours prochains, alors ouvrez l'œil ! De petits indices pour découvrir un des livres indices que Versailles+ vous offre en avant première : rendez-vous avenue de Paris ou encore Gare des Chantiers. Une fois trouvé, emportez-le et lisez-le ! Et surtout n'oubliez pas de le redéposer ensuite dans un lieu public de votre choix.

Les organisateurs de cette manifestation espèrent qu'environ 20 % des livres passeront de main en main. Reste à souhaiter que les retours seront plus nombreux afin de ne pas rompre la chaîne du partage des ouvrages.

NM

ÉDITORIAL

VOIR KOONS ET MOURIR

Versailles ne s'est pas fait en un jour. Et Dieu sait combien de polémiques le grand chantier de Louis XIV a déclenché en son temps, et derrière lui les nombreuses transformations opérées par Louis XV... Ou encore les caprices ou « frasques » de Marie-Antoinette selon la lecture de l'histoire que l'on préfère adopter... avec les conséquences connues, ou attribuées. On aime ou l'on n'aime pas Jeff Koons. Personnellement, même si j'en avais les moyens, je ne suis pas certain de vouloir d'un homard gonflable en plastique (en fait, en aluminium brossé) pendant du plafond, dans mon salon. En revanche, si « Abundance Rabbit » existait en format de poche, façon presse-papier, à 30 euros, je me laisserais sans doute tenter. Il a incontestablement une bonne bouille.

• Les créations de Jeff Koons sont-elles originales ? Indéniablement, oui. Dans la catégorie art contemporain, on peut aussi ajouter qu'elles font partie des plus accessibles. On est loin du point rouge sur une toile blanche et j'en passe, et des meilleures.

• Jeff Koons rencontre-t-il un certain succès, et même un succès certain ? Aucun doute là-dessus : il a été exposé aux quatre coins de la planète.

• Ses créations ont-elles une valeur sur le marché de l'art ? Jeff Koons n'a pas attendu d'être présenté à Versailles pour conquérir des clients et les persuader d'acheter sa production artistique. Mon ignorance crasse de ce secteur m'a fait découvrir que les créations exposées au château ne sont pas uniques. Speed Rabbit ou Split Rocker et tous leurs copains ont des petits frères. Jusqu'à cinq ou six exemplaires, chacun dispose d'un certificat d'authenticité : ce sont donc bel et bien des originaux.

• Ses œuvres prendront-elles de la valeur après un passage par la case Versailles ? Seul l'avenir nous le dira, mais on peut penser que oui.

• Etait-ce le but ? Soyons sérieux

deux secondes : mes constructeurs automobiles ne dépensent pas des fortunes pour louer des stands au Mondial de l'Automobile porte de... Versailles, pour le plaisir. Ils espèrent convaincre des clients. Tout artiste a pour but d'être exposé de son vivant, afin de trouver des acquéreurs ou des mécènes. Parmi les centaines de milliers de personnes qui pourront découvrir (ou revoir) les créations de Koons à Versailles, il y aura, il y a, il y a déjà eu, des clients potentiels.

• Etait-ce le lieu ? Je vois vos yeux dévorer ces lignes à la recherche d'une réponse qui vous satisfera, ou vous décevra. Ne seront pas

Le château est de retour sur la scène internationale mais aussi dans la ville. L'offre culturelle à venir est époustouflante. En première ligne pour en profiter : les Versaillais.

satisfaits ou déçus ceux que l'on croit. À mon humble avis de piètre connaisseur de l'art en général, et de l'art moderne en particulier, le kolossal contraste entre les œuvres modernes de Koons et le décor et les œuvres parties prenantes du château présente un indéniable intérêt : celui de forger le goût. On aime, ou l'on n'aime pas. Mais en comparant en un même lieu deux arts si contrastés, pour ne pas dire contraires, au moins on sait pourquoi.

• Enfin... Jeff Koons a-t-il un passé sulfureux ? Ce serait malhonnête de le nier. Mais à bien y réfléchir de plus près également, combien de grands peintres, sculpteurs, auteurs, ont connu des vies dissolues, jusqu'à mourir victimes de leurs vices ? Pour ces

derniers, combien de poèmes et de romans forment le socle de la culture classique des programmes de l'Education Nationale, alors que l'on sait dans quelles conditions ceux-ci ont parfois, souvent, été rédigés ? On ne refera ni le monde ni l'histoire. En revanche il est certain que l'exposition a provoqué un « buzz » (bruit, en bon français) médiatique mondial, et c'est pour cette raison que nous vous proposons en pages centrales une revue de presse mondiale, infime bien entendu par rapport au volume d'articles publiés sur le sujet dans tous les pays du monde, ou à peu près.

En attendant, le château est donc de retour, non seulement sur la scène internationale, mais aussi dans la ville. L'offre culturelle que l'établissement public, sa filiale, Château de Versailles Spectacles, ou ses partenaires, comme le centre de Musique Baroque de Versailles, proposent, est époustouflante. Les concerts ou récitals qui se préparent pour les prochains mois dans la galerie des Batailles, la galerie des Glaces, ou, apothéose, au bassin de Neptune en juillet avec Roberto Alagna, annoncent de grandes heures, et les Versaillais sont en première ligne pour en profiter. Diable, certains concerts ne proposent que 500 places, il faudra donc se dépêcher ! Il se dit aussi en ville que le prochain Mois Molière réserve de grandes surprises, son créateur ayant désormais les coudees franches pour donner toute la mesure à l'événement, et attirer de grands spectacles.

Bref, réjouissons-nous de vivre à Versailles, dans une ville dont le nom est sur toutes les lèvres et dans tous les esprits de par le monde, symbole de culture et d'art de vivre, objet de tous les rêves et desirs, et cela, grâce à Louis XIV et tous ceux qui lui ont succédé aux commandes de sa destinée.

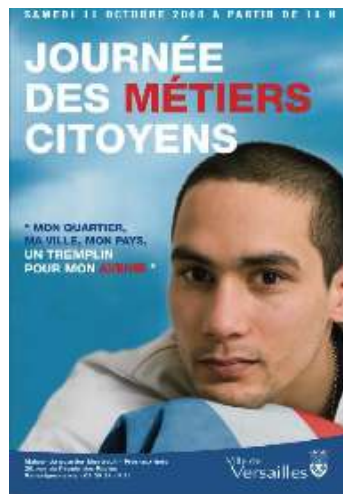
Voir Versailles et mourir.

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

Insertion : une journée des métiers citoyens

C'est une vieille idée remise au goût du jour. L'ancien « Versailles Jeunesse » renaît sous une autre forme, pour les jeunes aux portes du marché du travail. Première étape, le samedi 11 octobre aura lieu à Versailles la Journée des Métiers Citoyens : une journée d'information inédite consacrée à l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle et dans la société.

Initiée par la ville, cette journée ouvrira ses portes à 14 heures dans la maison de quartier de Montreuil. Le temps d'un après-midi, les jeunes Versaillais auront l'opportunité de rencontrer des représentants de l'armée, des entreprises, des associations, ayant pour trait d'union commun leur vocation citoyenne. Ils pourront réfléchir à leurs côtés, aux différentes perspectives profes-



sionnelles qui leur sont offertes.

Cet événement cible les 16-25 ans, mais aussi les parents, enseignants, éducateurs, animateurs qui ont à cœur de transmettre aux jeunes les valeurs citoyennes de notre société.

Pour parler aux jeunes de projets d'avenir, la maison accueillera notamment le Général Dary, Gouverneur Militaire de Paris. Les Armées et la Gendarmerie présenteront leurs offres d'emplois et leurs métiers autour de tables rondes animées notamment par François-Xavier Bellamy, adjoint au Maire délégué à la Jeunesse et aux Universités, âgé de seulement 23 ans ! Le sujet central, que faire sans diplôme, ne sera pas éludé, bien au contraire.

En outre, un « atelier CV » animé par des entreprises, proposera aux jeunes des conseils personnalisés pour rédiger leur CV et une initiation aux différentes techniques d'entretien.

PAR

Maison de quartier Montreuil
29 rue de l'école des Postes
renseignements : 01 39 24 19 61.

Privés de dessert

Le bal de limousines dont nous faisons état dans le dernier numéro de Versailles + n'aura finalement pas eu lieu, le 17 septembre. Le prestigieux dîner de gala qui devait être donné au Grand Trianon, pour collecter des dons pour la Fondation internationale pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer, l'Ifrad a été annulé, ou en langage politiquement correct, « reporté ». L'organisateur, Lafayette Travel, spécialisé dans les événements à visée humanitaire, affirme « qu'il

n'était pas prêt ». La rumeur affirme surtout que les soixante convives attendus pour cet événement exceptionnel, à 22 000 euros l'assiette, ne se sont en fait pas bousculés... Conséquence de la crise financière ? En attendant, les chefs étoilés qui s'étaient engagés à participer bénévolement à l'opération auraient renouvelé leur promesse, en attente d'une nouvelle date, et, semble-t-il aussi, d'un nouveau lieu..

JBG

Théâtre et handicap

C'est un festival un peu particulier que le théâtre Montansier accueillera du 7 au 18 octobre, le festival européen théâtre et handicap. Principe ? Donner à des artistes souffrant de handicaps physiques ou mentaux la possibilité de se produire en public. Que ce soit un mime sourd, une danseuse classique née sans bras ou des

comédiens trisomiques, ce festival démontre que le handicap n'empêche pas ceux qui en sont porteurs d'être créatifs, compétents, et bien souvent émouvants.

PAR

Théâtre Montansier,
13, rue des réservoirs
Réservations 01 39 20 16 16
Prix des places 5, 10 et 15€.

Votre Expert Audio vous révèle le plaisir de bien entendre.

Aujourd'hui, Entendre a le plaisir de vous révéler une nouvelle innovation technologique qui va transformer votre bien-être auditif...

Venez vite découvrir cette innovation design, très simple d'utilisation et extrêmement pratique, dans votre centre Entendre.

Laboratoire R. CLAUDE

1, rue Saint Simon

78 000 VERSAILLES

01 30 21 13 30

www.entendre.fr

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE

PAS DE F1 À VERSAILLES... MAIS PEUT-ETRE DANS LES YVELINES !

La F1 dans les rues de Versailles et même dans le parc du château avait défrayé la chronique pendant les élections municipales, on s'en souvient. Pari audacieux mais irréalisable, abandonné par la nouvelle équipe municipale, conformément à ses engagements. Mais quand la F1 sort par la porte, elle rentre par la fenêtre : après la préfecture du département, c'est désormais le département lui-même qui lève la main et propose d'accueillir un circuit, à deux pas de Paris...

C'est une surprise si le projet d'un Grand Prix de Formule 1 refait surface aux portes de Versailles, compte tenu des échanges parfois vifs qui ont fait couler de l'encre en 2007 entre les pro et les anti Formule 1 dans la cité royale. Si Versailles s'est avérée inadaptée, malgré ses larges avenues, pour accueillir un tel événement, coûteux et incompatible avec l'image de la ville, le département est-il prêt à accueillir un rendez-vous sportif mondialement connu, le Grand Prix de France, créé en 1906, la doyenne des courses de F1 ? C'est ce que semble penser

Pierre Bedier, président du Conseil général des Yvelines, qui croit très fermement en son projet, que la FFSA examinera aux côtés des trois autres candidatures le 15 octobre (Magny-Cours, Disneyland-Paris, et le Val de France). « Nous avons une situation géographique idéale, à l'ouest de Paris, qui plus est très bien desservie », affirme-t-il. « Mais notre véritable atout reste notre logique historique et économique ». En effet, pour lui, il s'agit bien plus que d'un seul circuit. « Nous souhaitons aussi accompagner le développement de l'industrie

automobile dans le département », ajoute-t-il. Département en effet déjà très engagé dans les filières automobiles : 20 % de la production automobile hexagonale provient des Yvelines, grâce principalement aux usines de PSA à Poissy et de Renault à Flins. Et pour renforcer la légitimité du dossier, l'implantation du circuit est justement envisagée sur une partie des terres agricoles des villes des Mureaux et de Flins-sur-Seine, juste à côté du centre de... Renault ! Plus qu'un simple spectacle, Pierre Bedier affirme que le Grand Prix



de France de F1 est « une véritable vitrine de technologie, l'opportunité de donner une impulsion dans la recherche et le développement de l'industrie automobile, secteur phare des Yvelines ». La candidature a été déposée le 26 Septembre, à seulement quatre jours de la date limite, créant la

surprise. Sur ce point, Pierre Bedier est très clair : « Il me semble qu'en Formule 1, pour dépasser, il faut atteindre une certaine vitesse. Nous avons décidé de donner un coup d'accélérateur ». Espérons qu'il soit assez vif pour convaincre le jury.

LEA CHARRON




80€
LA MONTURE







99€
LA MONTURE
MODÈLE EXCLUSIF



R. CLAUDE

14-16, rue Georges-Clémenceau

01 39 50 24 07

VERSAILLES

versailles@krys.com

Horaires d'ouverture : du lundi au samedi journée continue de 9 h à 19 h



Simone Zinoni, devant son piano, dans les cuisines du Trianon Palace.

L'arrivée de Gordon Ramsay au Trianon Palace, en mars 2008, n'était pas passée inaperçue. Vous pensez : un chef écossais, gratifié de 3 étoiles par l'édition anglaise du Guide Michelin, qui officie dans une trentaine de restaurants aux quatre coins du monde ! Une sorte de Ducasse version bri-

tannique, qui passe de Londres à Los Angeles, de Dubaï à New-York, gratifiant sa dernière conquête versaillaise d'une à deux visites mensuelles. Un tel appétit nécessite d'être sacrément bien secondé. À Versailles, il a choisi de placer Simone Zinoni derrière les fourneaux. Cet Italien qui arbore un drôle d'accent anglais

travaille avec Gordon depuis 12 ans. A leur arrivée à Versailles, tous deux ont été conseillés par Guy Savoy chez qui Gordon s'était formé, pour dénicher les meilleurs fournisseurs de Rungis.

« Dans une ville de tradition comme Versailles, la cuisine doit être classique et moderne », explique Simone

QUI SE CACHE DERRIÈRE GORDON RAMSAY ?

Zinoni qui a bien l'intention d'imprimer son style à la carte du Trianon. Il y a bien sûr quelques plats emblématiques de Gordon Ramsay que l'on retrouve dans tous ses restaurants, notamment les ravioles de homard et de langoustines. Même si les plats sont quelque peu adaptés à chaque pays, les langoustines viennent directement d'Ecosse, vivantes.

Pour mettre toute sa carte en musique, Simone peut compter sur une quinzaine de cuisiniers, rien que pour le restaurant gastronomique, parmi lesquels Eddy Benjamin, l'ancien chef pâtissier du Ritz. Si l'on y ajoute les banquets et la véranda, Zinoni dirige une brigade de 35 cuisiniers !

Un détail qui a son importance, l'homme élabore ses plats sans beurre ni crème, qu'il remplace avantageusement par de l'huile d'olive. Une cuisine naturelle et parfaitement maîtrisée. « Je m'adapte au goût local. Par

exemple, il faut savoir que les Français aiment les poissons et les viandes moins cuites que les Anglais ou les Américains ». Et d'ajouter, un brin malicieux : « Les Français savent reconnaître la grande cuisine et l'apprécier à sa juste valeur ».

Même si les étoiles ne sont pas un but en soi, Simone Zinoni attend le verdict du guide Michelin, en mars 2009. Les critiques ont fait savoir qu'ils passeraient pour la première année une quinzaine de fois, afin de ne pas commettre d'erreur.

Un petit plus si vous réservez au restaurant gastronomique, demandez la table du patron. C'est une table de 6 à 7 personnes face à une grande vitre qui donne sur les cuisines. Tout près du chef et de son grand orchestre. Un beau spectacle, assurément.

JACQUES GOURIER

PARFAIT POULET RÔTI

En exclusivité pour les lecteurs de Versailles + ,
Simone Zinoni vous offre
une de ses recettes à succès !

Ingrédients : 2 filets de volaille fermière
200 grammes de graisse de canard

Assaisonnement : Thym, laurier, ail, sel, poivre.

• Dans une poêle, faire fondre la graisse de canard à 60°C. Ajouter le thym, l'ail et le laurier.

• Saler et poivrer les filets de poulet puis ajouter les dans la poêle.

• Cuisson pendant 24 minutes : cuisson lente afin que le poulet ne sèche pas.

• Puis réserver

• Faire chauffer de l'huile d'olive dans une poêle et une noisette de beurre, y ajouter les filets de volaille côté peau et saisir pendant 2 à 3 minutes, jusqu'à ce que la peau soit dorée.

• Pour obtenir du jus, retirer les filets une fois dorés puis ajouter dans la poêle un jus de citron et du vin blanc.

Nous vous suggérons de servir les filets de poulet avec du chou vert à la marjolaine et des haricots verts.

Cocu soit qui mal y pense

Vous avez aimé le destin de la Montespan, maîtresse comblée de Louis XIV ? Vous adorerez l'histoire de « Le Montespan ». Fasciné par le destin de ce cocu notoire, Antoine de Caunes, qui vient de terminer « Coluche » sur les écrans le 16 octobre, devrait se lancer prochainement dans l'adaptation du roman de Jean Teulé consacré à « l'époux séparé quoique inséparable » de la marquise, qui finit en exil, après avoir eu l'heur de faire un scandale à la Cour... C'est à un spécialiste que le rôle du marquis devrait échoir, en l'occurrence,



Daniel Auteuil. Celui-ci vient de jouer Arnolphe, un autre cocu célèbre créé par Molière dans « l'école des femmes ». Bien entendu, le film sera tourné en grande partie à Versailles.

PAR





La dessinatrice de mangas Riyoko Ikeda en compagnie d'une Marie-Antoinette et d'un capitaine des gardes, originaires du pays du Soleil levant... Ci-contre, la couverture d'un des albums de «La Rose de Versailles».

people@versaillesplus.fr

VERSAILLES PEOPLE

7

Riyoko Ikeda, celle qui a fait aimer Versailles aux japonais

Décidément, notre ville inspire les cinéastes : dans quelques mois nous arrivera du Japon un remake du manga japonais « la Rose de Versailles », dont le scénario a été directement tiré de... l'histoire de Marie Antoinette !

pu à ce point captiver le Japon ? La clé, la voici. Riyoko Ikeda, étudiante à Paris dans les années 60, où elle a obtenu sa licence de lettres, s'est passionnée pour l'Histoire de France et la Révolution Française. C'est au cours de ses nombreux voyages en Rer à Versailles qu'elle en tombe amoureuse, et fait de Marie Antoinette son héroïne. Au point de lui donner un rôle dans son deuxième manga, « La Rose de Versailles », qu'elle commence à l'âge de 24 ans. La mangaka (dessinatrice de mangas) va même jusqu'à reprendre les poses des statues du parc du château pour dessiner ses personnages ! Sur fond de trame historique, le scénario reste ludique par l'ajout de personnages fictifs, comme André et Oscar, deux figures principales du manga. Car le désir de Riyoko Ikeda est bien là :

sensibiliser les jeunes filles de son pays à la culture française. Considérée comme le manga pour fille (shôjo) par excellence, l'œuvre a marqué un tournant dans la carrière de la jeune dessinatrice, parfois appelée « la mère du manga ». Elle deviendra même un réel phénomène social au Japon, en atteignant les 15 millions de copies vendues entre 1972 et 1974, lors de sa diffusion dans le magazine Weekly Margareth, hebdomadaire de bande dessinée pour filles. Mais il aura fallu attendre trente ans pour que le manga, si bien reçu en Asie, paraisse en Europe en 2002, notamment en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne, ainsi qu'en Amérique Latine. Un succès également repris en dessin animé en 1979 avec 41 épisodes diffusés sur la chaîne japonaise Nippon TV puis

sur la chaîne française Antenne 2 en 1986, avant de faire l'objet d'un film d'animation reprenant les moments forts du dessin animé. En 1974, une comédie musicale japonaise avait déjà réadapté l'histoire de Lady Oscar dans son spectacle « Berubara Gran Roman », jouée près de deux mille fois, tandis que six ans plus tard, le réalisateur français Jacques Demy se lançait dans une production japonaise pour l'adapter au cinéma. Le manga de Riyoko Ikeda s'est ainsi retrouvé en une trentaine d'années décliné sur la quasi-totalité des supports artistiques. C'est dire l'ampleur de sa renommée. Pas étonnant alors qu'avec ce nouveau remake de 2009, Versailles fasse une fois encore son cinéma...

LEA CHARRON

Silhouette mince, longue chevelure blonde et bouclée, grands yeux bleus remplis d'étoiles et joues roses, nez pointu et traits effilés... C'est le portrait que fait la japonaise Riyoko Ikeda de notre reine Marie-Antoinette en 1772, dans son manga La Rose de Versailles, mieux connu en Europe sous le nom de Lady Oscar. Un

visage que vous retrouverez sur les écrans en 2009, dans le remake du film d'animation de 1979. L'histoire retrace les péripéties d'une jeune femme devenue capitaine de la garde royale, pour protéger la jeune épouse du Roi Louis XVI, reine tombée amoureuse du comte suédois Fersen. Comment Marie Antoinette et Versailles ont-ils

Chez Shiva, même les prix participent à votre bien-être.



Ménage et repassage à domicile

La maison côté Zen

Avec Shiva, vous pouvez compter sur une femme de ménage sérieuse et motivée capable de s'adapter à toutes vos exigences. Et côté formalités administratives, vous êtes tranquille : Shiva s'occupe de tout pour vous... à des tarifs rendus encore plus doux par la réduction d'impôt*. Alors, appelez-nous ou venez-nous rencontrer dans l'une de nos 28 agences, partout en France.

À Versailles, contactez votre agence Shiva : 5, rue d'Anjou

01 39 02 61 13
www.shiva.fr



DOMISELECT - RCS Versailles 3501 374 508 - 1207 - Cédric Photos - Olivier Maiffrey - Dico's Illustration - Olivier Belletto.



Collection Automne-Hiver 08/09

mercredi 15 octobre de 13h à 23h
jeudi 16 octobre de 9h à 18h
vendredi 17 octobre de 9h à 18h

Ecole Européenne d'Intelligence Économique
Hôtel de Madame de Pompadour
7, rue des Réservoirs
78000 Versailles

Rhum Raisins
www.rhum-raisins.com

LA CATHÉDRALE SAINT LOUIS

Après la destruction, sous Louis XIV, de l'église du village de Versailles et sa reconstruction dans la ville neuve, l'actuelle Notre-Dame, les habitants du vieux Versailles ne disposaient plus de lieu de culte. Le roi décida alors de sacrifier un de ses lieux de chasse favoris, le Parc aux Cerfs, et de le transformer en terrain à bâtir. Il traça lui-même le quadrillage des rues avec ses deux grands axes, la rue Royale et la rue d'Anjou, donnant ainsi naissance au quartier Saint-Louis, et promit une église aux quelques 4000 habitants. Mais pour des raisons sans doute financières, il fallut attendre le règne de Louis XV pour que la nouvelle paroisse voie le jour en 1727. D'abord chapelle provisoire dédiée à Saint Louis, ce n'est que 15 ans plus tard que l'on édifie l'église définitive d'après les plans de Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne, dernier représentant de la fameuse dynastie d'architectes. Ce dernier a choisi de donner à la nouvelle église un plan traditionnel, la croix latine et une façade de style rocaille, selon le goût de l'époque. Hommage à la Pologne de la reine Marie Leczinska ou tradition rococo pour couvrir les clochers, les deux tours en façade et la croisée du transept sont surmontées d'un dôme coiffé d'un bulbe dominé d'une croix.

Le 12 juin 1743, Louis XV pose la première pierre. Les travaux vont durer dix ans. L'inauguration a lieu le 24 août

1754 sans la famille royale, (car la Dauphine vient d'accoucher du futur Louis XVI), et le lendemain, jour de la saint Louis, la fête patronale de la nouvelle église est célébré en grande pompe. Le roi a fait don de 6 cloches ayant pour marraines

la reine, ses quatre filles et la dauphine. Le presbytère est construit à la place de l'ancienne église détruite en 1760, le décor intérieur complété, et l'on ajoute une chapelle dite du charnier, destinée à recevoir les corps des défunts décédés au

château et qui prit plus tard le nom de chapelle de la Providence.

Quand s'ouvrirent les Etats Généraux en 1789, ce fut à Saint-Louis que la procession solennelle, présidée par la famille royale, se rendit en par-

tant de Notre-Dame. En 1790 Versailles devint évêché, mais le premier évêque constitutionnel choisit Notre-Dame comme cathédrale. Pendant la Révolution, Saint-Louis fut fermé au culte catholique et transformé en temple de l'Abondance ; ses cloches furent fondues et ses tableaux déposés au Muséum Central des Arts ; ses prêtres, chassés pour avoir refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé, vécurent dans la clandestinité en assurant leur ministère dans le quartier au péril de leur vie.

Lorsque le culte catholique fut rétabli en 1797, le nouvel évêque choisit définitivement Saint-Louis comme cathédrale et lors de la venue du Pape Pie VII pour le sacre de Napoléon I, celui-ci y fut accueilli par le premier évêque concordataire. Charles X et Louis-Philippe firent restaurer le mobilier intérieur volé ou saccagé pendant la Révolution, comme les confessionnaux, les boiseries et les garnitures d'autel.

La cathédrale qui avait été simplement bénite lors de son inauguration, fut consacrée en 1843 et, après un inventaire forcé ordonné par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905, fut classée monument historique en 1906.

Aujourd'hui, la cathédrale est toujours la référence du quartier Saint-Louis et un lieu de culte extrêmement dynamique.

BENEDICTE DESCHARD



«iciPromo, l'innovation e-commerce 2008»

iciPromo est une galerie commerciale virtuelle qui répond à vos besoins d'économie et de gain de temps. Un site simple, frais et dynamique où vous pouvez trouver vos boutiques préférées.

Il y a des promotions toute l'année, des ventes flash exceptionnelles, des produits sans cesse renouvelés. Faites en profiter vos amis grâce au parrainage, ainsi vous gagnerez des bons d'achats pour faire des folies sans chichis en notre compagnie. Nous proposons aux enseignes d'ouvrir un espace de vente web avec une interface personnalisée et unique.

Ils pourront commercialiser leurs produits afin d'optimiser le flux de leurs stocks, mais également bénéficier d'un outil complet de gestion.

www.icipromo.com

Service client : contact@icipromo.com - 09 62 27 62 52

UN JOUR, UNE HISTOIRE

14 OCTOBRE 1897 : PREMIER VOL DE L'AVION III À SATORY



Clément Ader, devant l'Avion III

Un siècle après les débuts de l'aviation, on se bagarre encore pour savoir qui, du Français Clément Ader ou des frères américains Wright a vraiment volé dans l'air en premier. Pas un petit saut de puce

mais bien un vol autonome et contrôlé. Or, s'il n'est pas question d'alimenter les querelles chauvinistes, il est aisé de démontrer que Clément Ader est l'un des précurseurs de l'aviation. Fils de menuisier,

Ader se révèle doué en maths et obtient son bac à seize ans, puis est diplômé des Ponts et Chaussées. Inventeur dans l'âme, il travaille sur le perfectionnement du vélocipède ou encore du téléphone, et invente même le théatrophone qui permet d'écouter l'Opéra à domicile le soir, et encore, en stéréo, technique dont il est le père. Mais son obsession, c'est d'arriver à faire voler un plus lourd que l'air. À quatorze ans déjà, il s'était fabriqué un costume d'oiseau, et avait essayé de se laisser soulever par le vent.

C'est toujours à l'image de la chauve-souris qu'il construit entre 1885 et 1889 le premier véritable prototype de l'« avion », mot tiré du latin avis, qui signifie « oiseau ». En revanche, rendons à César ce qui est à César : ce n'est pas Ader, contrairement à ce qui est communément admis, qui utilise le premier le mot « avion », mais Gabriel de la Landelle, un journaliste, qui l'avait employé en 1863 pour décrire un planeur tiré par un cheval. Revenons à nos avions. Financé par le baron Péreire, un riche banquier, l'aéroplane est baptisé Éole, le dieu des vents de la mythologie grecque. C'est un monomoteur à vapeur léger d'une puissance de 20 chevaux qui pèse plus de 300 kg avec le pilote (seulement 17,5 kg pour le moteur) et dont les ailes, entoilées

de soie, font 14 mètres d'envergure. L'essai a lieu le 9 octobre 1890 dans le parc du château d'Armainvilliers en Seine-et-Marne, devant plusieurs témoins. L'appareil finit par décoller sur une longueur de 50 mètres comme en atteste l'absence de traces de roues sur la terre battue. C'est ce vol qui devrait faire d'Ader le premier homme à s'être élevé à bord d'un aéroplane, treize ans avant les frères Wright.

Clément Ader contacte le ministère de la Guerre, en soutenant que mettre au point un engin volant serait un atout pour l'observation et la défense du territoire. L'argument est efficace puisqu'une convention est signée entre Ader et l'État par le président de la République Sadi Carnot le 2 février 1892, allouant une première somme de 300 000 francs-or (l'équivalent aujourd'hui de 7,8 millions d'euros) pour produire un engin plus performant qu'Éole. Il commence par construire l'Avion II, nommé Zéphyr (le vent d'ouest en grec), légère amélioration de l'Éole, mais qui sert surtout de base à l'Avion III baptisé Aquilon (dieu des vents septentrionaux). Ce bimoteur à quatre cylindres de 16 mètres d'envergure pèse 400 kg avec le pilote et un passager. Les essais ont lieu le 14 octobre 1897 au camp militaire de Satory devant une brigade du génie de Versailles.

Mais les conditions météo sont catastrophiques avec pluie et vents violents. Malgré un atterrissage brutal qui endommage l'appareil, les traces de roues disparaissent sur 300 mètres, preuve s'il en est que l'avion a bien décollé, six ans avant Wright. C'est en tout cas la version de Clément Ader, car le procès-verbal ne mentionne pas cette réussite. Pourquoi ? En 1903, les frères Wright réussissent donc leur premier vol, aux États-Unis. En 1906, Santos-Dumont survole Bagatelle, ce qui décide Clément Ader à parler. Pourquoi si tard ? Tout simplement parce qu'Ader, dont les travaux ont été financés par l'armée, était tenu par le secret défense. Mais il est trop tard. Les frères Wright ont renouvelé leur expérience des dizaines de fois en public. Paris a vu Santos Dumont, pas Ader. L'armée ne l'aide pas : les archives de Satory ne seront déclassifiées que cent ans plus tard. Le général de l'air Pierre Lissarague lui a rendu la paternité de l'avion dans une biographie, « Ader, Inventeur d'avions », réalisée en partie grâce... aux fameuses archives déclassifiées de Satory !

**EXTRAIT DE « LES GRANDS ESPRITS
ONT TOUJOURS TORT »
PAR JEAN-BAPTISTE GIRAUD,
EDITIONS DU MOMENT, JUIN 2007.**

la maison des 3 ours

**Tout pour
la déco
de votre
enfant**

40, rue d'Anjou
78000 Versailles
01 39 49 47 66
www.jouets-versailles.com

-10%

sur présentation de ce coupon*

*offre valable hors commande,
jusqu'au 15 novembre inclus.

10

VERSAILLES
BOUGE

VERSAILLES + N°15 OCTOBRE 2008

L'exposition Jeff Koons présentée au château de Versailles depuis le 10 septembre a offert une tribune médiatique sans pareil au septième musée du monde, en nombre de visiteurs. De Mexico à Madrid en passant par New York, Londres ou Berlin, Versailles + vous propose en exclusivité un bref, très bref aperçu de la revue de presse mondiale. Première conséquence visible de cette médiatisation, plus que de l'exposition elle-même, une hausse de la fréquentation d'environ 5 % sur le mois de septembre. Une prouesse dans un contexte global plutôt morose.

L'art contemporain dans les plis du passé
Nathaniel Herzberg
Le Figaro 19/09/08

LE FIGARO

« Car si certains grands noms de l'art actuel, coqueluches des salles de ventes, ont acquis des fortunes, avec des comportements de stars, leur célébrité reste souvent étrangère au grand public. Versailles offre certes la possibilité à tout un chacun d'admirer les réalisations de Koons, mais aussi à ce dernier de toucher enfin les masses. »

Jeff Koons à Versailles
De l'art ou du homard ?
Annick Colonna-Césari
L'Express 04/09/2008

L'EXPRESS

« L'intrusion des loufoqueries kooniques dans les décors de Charles Le Brun porte certains nerfs à vif. C'est prévisible. Au cœur de l'été, avant même le début de l'exposition, ce choc des cultures avait déjà provoqué quelques poussées d'adrénaline et Christine Albanel a reçu une pétition assassine, émanant de l'obscur Union nationale des écrivains de France, exigeant son annulation. »

Fallait-il exposer Jeff Koons au château de Versailles ? Le peintre Gérard Traquandi réagit
19/09/2008 Télérama

Télérama

« On sent, depuis un certain temps, que la France n'a plus d'histoires à raconter au monde, mais a-t-on pour autant besoin de prendre en location,

et à grands frais, l'histoire des autres pour continuer à entretenir l'illusion que nous serions toujours un grand pays de culture ? Aussi, on ne peut s'empêcher de se demander si offrir ainsi Versailles aux surfaces chromées de l'artiste américain n'est pas un acte d'allégeance, un signe de soumission, ou un aveu d'impuissance ? »

Jeff Koons bouscule Versailles - Matthieu Suc
10/09/2008 Le Parisien

le Parisien

« En digne héritier d'Andy Warhol, Jeff Koons recycle les produits de consommation et détourne l'image des stars. Aux sérigraphies de Marilyn Monroe de l'un répond le Michael Jackson en porcelaine de l'autre. La comparaison s'arrête là. Quand la Factory de Warhol accueillait qui

voulait y entrer, l'atelier new-yorkais de Koons emploie plus de 80 personnes, et l'artiste âgé de 53 ans arrive tous les jours à la même heure. Définitivement sage »

Exposición de Jeff Koons en Versalles desata polémica en Francia
Anagabriela 09/10/08 El periódico de Mexico

EL PERIÓDICO DE MÉXICO

« Plusieurs voix s'élèvent pour remettre en question l'opportunité de présenter des œuvres de Koons, un artiste qui mélange le pop art et le kitsch dans le palais du Roi Soleil. Une petite association, l'Union nationale des écrivains de France, dont l'objectif est la défense de "la civilisation du livre", a appelé à mani-

fester devant les portes du château pour protester contre l'outrage fait à Louis XIV et à la souveraineté nationale. »

El estilo kitsch de Jeff Koons se instala en Versalles 09/09/08 la Tercera (Chili)

LA TERCERA

"L'installation de l'artiste neopop sur le territoire de Louis XIV (1638-1715) promet d'être une expérience "dépayssante pour la vue et stimulante pour l'intelligence", selon l'actuel responsable du lieu, Jean-Jacques Aillagon, un ex-ministre de la Culture et l'ex-directeur du Palazzo Grassi de Venise, où le millionnaire français François Pinault expose sa collection personnelle."



2 rue André Chénier 78000 Versailles
Tél : 01 39 50 24 54

Les Carpaccios

- Carpaccio de St Jacques au kiwi et son sorbet de tomate basilic
- Carpaccio Seguin (boeuf, huile d'olive, basilic, chèvre et noix)
- Carpaccio Oriental (boeuf, huile d'olive, basilic, persil, piments doux et parmesan)



Les entrées

- assiette de nems végétariens bio à la menthe
- tournedos de brie bio tiède au miel
- oeufs bio cocotte aux épinards



Charlotte et Cindy
vous accueillent 7j/7 de 12h à 14h et de 19h à 23h

BRUNCH les samedis et dimanches à partir de 12h



Versailles à la une de la presse internationale

Arte contemporáneo bajo el oropel
Octavi Martí
13/09/2008 El País

EL PAÍS

« Les français disent de certaines initiatives qu'elles sont « furieusement tendance ». Exposer des œuvres d'art contemporain dans des lieux insolites, en compagnie d'œuvres d'une autre époque et d'un autre style, cela c'est "furieusement tendance". Jeff Koons, l'artiste vivant le plus coté au monde, a installé une quinzaine d'œuvres au château de Versailles. Ses aspirateurs Hoover, enveloppés dans du plexiglas et éclairés par des néons défient les portraits de la reine Marie Antoinette. Koons se limite à recycler ce que d'autres -de Marcel Duchamp jusqu'à aujourd'hui, ils sont légion- ont fait avec un plus ou moins grand talent. »

Jeff Koons exhibition at Versailles draws criticism
Chris Irvine 10/09/2008

The New York Times

The New York Times

« Tout le monde n'a pas été réjoui par l'installation de cette exposition, et quelques douzaines de personnes ont manifesté à l'extérieur des portes du palais, une protestation organisée par l'Union (le Syndicat) nationale des Auteurs de France, un groupe peu connu, de droite consacré à la pureté artistique en France. (...) dans une lettre ouverte en juillet au ministre de culture, Christine Albanel, ce groupe a exigé que l'exposition soit annulée. »

Jeff Koons à Versailles, et alors ?
Laurent Wolf
16/09/2008 Le Temps (Suisse)

LETEMPS

« Jeff Koons n'a conçu spécialement aucune des œuvres présentées à

Versailles - elles ont déjà été vues dans de nombreux musées. Il s'agit donc d'une exposition tout à fait ordinaire dans un lieu extraordinaire (...). » « Que l'on aime ou non l'œuvre de Jeff Koons, il faut reconnaître que son stage dans les appartements du Roi, où il semble ne faire que passer, sans grands dommages mais sans grands effets, révèle quelque chose d'inattendu. »

Jeff Koons, roi de Versailles
Guy Duplat 13/09/2008
La Libre Belgique

La Libre

« L'exposition vient de s'ouvrir et le résultat est clair comme le Roi soleil : Jeff Koons est comme chez lui à Versailles. On l'accuse d'être kitsch et baroque ? Le château de Versailles l'est tout autant. On parle de Koons comme d'un artiste narcissique qui parvient à vendre ses œuvres à des prix record (...) Mais Versailles n'est-il pas le parangon du narcissisme et de

la gloire d'un seul ? On vante la qualité des artisans qui ont fait Versailles, mais Jeff Koons fait faire ses sculptures géantes par un atelier de 103 artistes et artisans, situé à Chelsea, à Manhattan, avec une précision et une qualité soufflante. On estime que Koons mélange l'art et la décoration, mais ainsi est fait Versailles. La différence est que Versailles transforme en icônes la gloire du Roi, alors que Koons, lui, transforme la banalité du quotidien d'aujourd'hui, en icônes : (...) À chaque époque, sa vanité et sa vacuité. »

Viel Lärm um nichts
Heinz Peter Schwerfel
18 09/2008 Art Magazin (Allemagne)

art

« La tempête d'indignation se réjouit à l'idée que l'exposition puisse être un flop, empêchant qu'une telle expérience puisse se répéter. Mais l'argument est hypocrite, car au mieux le succès de l'exposition augmentera la

valeur des œuvres de l'artiste, mais en aucun cas les chiffres de fréquentation du château ne pourront parler, parce que l'on n'achète pas de billets pour l'exposition mais pour l'ensemble de la visite du château. Toute la manifestation est une gigantesque entreprise de relations publiques, une kermesse des médias, qui travaille au service de la valeur des travaux de Jeff Koons plus qu'au profit des œuvres elles-mêmes. Orchestrer la valeur de ses œuvres est son véritable métier, c'est un « artiste-capital », ses travaux doivent être sur le marché et non dans des dépôts pour exister. »

Koons brings kitsch to Versailles
Lizzy Davies
03/07/2008 The Guardian (Royaume-Uni)

guardian

« L'exposition sera-t-elle saluée comme l'aube d'un nouvel âge, ou sera-t-il (Koons) décapité ?

REVUE DE PRESSE RÉALISÉE PAR
MARIANNE DUBOIS DANA



Ses desserts au fouet

- ◆ Tiramisu aux fruits rouges
- ◆ Compote de fruits Bio meringuée
- ◆ Pommes bio rôties au pain d'épice
- ◆ Riz au lait de Soja pruneaux pochés au thé

Du côté des Tartares boeuf et poisson

- ◆ Tartare de Dorade Royale à la mangue et son coulis de fruits rouges
- ◆ Tartare à la libanaise (cumin, tomates séchées)
- ◆ Tartare à la parisienne (cognac, champignons, moutarde à l'ancienne)
- ◆ Tartare de Saint Jacques



Nos autres restaurants

◆ **L'Aparthé Versailles**
1 bis rue Sainte Geneviève 78000
Versailles Tél: 01 30 21 26 57

◆ **L'Aparthé Le Chesnay**
81 rue de Versailles
78150 Le Chesnay
Tél: 01 39 54 19 09

◆ **L'Aparthé Saint Cloud**
2 rue Eglise 92219 Saint Cloud
Tél: 01 46 89 66 09

◆ **Le Sister's Café**
15 rue des Réservoirs
Tél: 01 30 21 21 22



DIS-MOI OÙ TU HABITES...

... Et je te dirai qui tu es ! Une phrase prononcée bien souvent par 85.000 habitants, auxquels s'ajoutent 70.000 ressortissants des communes limitrophes. Où travaillent-ils ? Au sein de notre petite métropole ? La réponse est « oui » pour 33.000 d'entre eux. Comment est-ce possible ? Qu'y font-ils ?

Le territoire de Versailles abrite 3.000 entreprises, dont 20 % sont dans l'immobilier et 6 % dans la construction. L'activité principale des Versaillais serait-elle de se louer et de se vendre entre eux des logements ?

Face aux besoins des particuliers, l'immobilier d'entreprise est une problématique en soi. En effet, la cité dispose d'une très faible liberté de manoeuvre sur le plan foncier. Elle subit la concurrence des villes voisines et n'a pas de parc tertiaire visible. Essentiellement urbaine, elle ne dispose d'aucune « zone d'activité » qui permette à des entreprises de se rassembler et mutualiser leurs infrastructures. C'est le résultat des choix faits depuis les années soixante, avec une priorité donnée à l'habitat lorsque

des surfaces importantes se sont libérées : quartier Moser sur les pépinières du même nom, résidence Grand Siècle, ensemble de logements à Vauban et Champs Lagarde, résidences avenue de Paris sur les Roseaies Truffaut, transformation des usines et ateliers de Porchefontaine en lotissement résidentiel. Ajoutons à cela la concurrence entre activités privées et pôles de services publics inhérents à la métropole d'un département : les surfaces sont rares, surtout au-dessus de 500 m². Sans doute est-ce cette faiblesse qui explique le peu d'industries (2 % des établissements). Versailles est donc avant tout une ville tertiaire : un tiers des employeurs se déclarent comme « service aux entreprises » ou « service aux particuliers »... auxquels il faut ajouter 10 % pour

l'éducation, la santé, l'action sociale. La population mange ... et nourrit les autres : on recense sur le Grand-Parc 24 jours de marché par semaine, en dix lieux dif-

Versailles compte 600 étals les jours de marché, mais seulement... un agriculteur !

férents, qui offrent plus de 600 étals... dont 500 en alimentaire. La moitié des habitants font leurs courses sur place, et notre commerce attire : 25 % des ventes se font à des clients extérieurs à la communauté de communes. Fière de ses nombreuses gares, de ses aérodromes, longée par

des autoroutes, Versailles offre aussi un cadre et une vraie qualité de vie à sa population. Elle attire ainsi un nombre élevé de cad'sup' et d'employés : on compte 32 % d'actifs dans ces catégories socio-professionnelles, dites « CSP+ », avec un revenu net par foyer fiscal de l'ordre de 27000 € en 2001. C'est plus que la moyenne de l'Ile de France. L'environnement est favorable à l'esprit d'entreprise : environ une centaine de créations par an, pour une soixantaine de radiations.

Les sociétés versaillaises affectent aussi de changer de nom : dans les gros employeurs, on trouve FCI ex-Framatome Connectors, Nexter ex-Giat industries. Ils sont suivis par Citroën Sport et Livic, tous deux situés à Satory. Par ailleurs, Versailles

compte trois « pôles tertiaires » diffus dans le tissu urbain, d'ampleur variable :

- o autour de la gare Rive Gauche : centre de bureaux des Manèges, administrations publiques
- o quartier des Chantiers : plusieurs immeubles de bureaux rue des Chantiers, rue des Etats-Généraux, rue Jean Mermoz et rue de la Porte de Buc, auquel on peut ajouter le projet de rénovation urbaine autour de la gare, o Porchefontaine, qui compte encore quelques artisans, bureaux et activités.

Un petit zoom sur nos originalités statistiques : la cité compte un agriculteur, ainsi qu'un employeur qui s'est inscrit dans la rubrique ... « activité inconnue ».

JEAN DE SIGY

Une nouvelle reine pour le hameau

Peut-être entendrez-vous des commérages circuler à Versailles, comme quoi la reine est de retour dans son hameau... Ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas de Marie-Antoinette mais des reines mères des abeilles, installées depuis peu dans les six ruches de la Tour de Marlborough, dans le cadre d'un programme national pour la survie des abeilles et la sauvegarde de la biodiversité.

Et une reine, une ! Le château de Versailles accueille désormais dans ses jardins, en plus de ses nombreux animaux fermiers, 300.000 abeilles logées dans le domaine de Marie-Antoinette, en partenariat avec l'Oréal. Le château et le groupe de luxe sont désormais toutes deux signataires de la charte nationale « L'abeille sentinelle de l'environnement », qui place l'abeille au cœur du dispositif de protection de l'environnement. Mais... vous vous demandez sûrement, pourquoi les abeilles ? C'est bien simple, 80 % des plantes sont pollinisées grâce à elles et de ce fait 35 % de notre alimentation et 65 % de sa diversité dépendent donc de ces dernières ! Or, ces insectes pollinisateurs que sont les abeilles « sont aujourd'hui l'objet de menaces considérables, comme le rappelle Henri Clément, Président de l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF), avec de nouveaux prédateurs à l'instar

du frelon d'Asie, et l'utilisation de pesticides, dont la France est le premier consommateur au niveau européen ! » Quand on comprend l'enjeu et le rôle essentiel de ces insectes dans l'équilibre de l'espèce végétale, la préservation du lien homme-nature devient plus importante », insiste Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre, Président de l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles, très enthousiaste. Cet « acte exceptionnel, comme il le souligne, est un véritable petit morceau d'humanité. Ceci rappelle aux uns et aux autres que nous sommes tous, quelque part, restés des enfants ». Laissons donc nos abeilles butiner, sur un rayon de quatre kilomètres dans un cadre reposant et naturel, et revenons au printemps prochain, voir ce que donne la récolte. Pour sûr, Marie-Antoinette aurait apprécié.

LEA CHARRON



Menus bébé : 13 finie la malbouffe

Une jeune société versaillaise a fait le pari fou d'investir le créneau de l'alimentation surgelée pour bébés.

Ne demandez surtout pas à Jenny Carencio de tremper sa cuiller dans un petit pot pour bébé. Elle en serait bien incapable ! Cette jeune femme dynamique, suédoise d'origine, mère de deux enfants et de surcroît titulaire d'un MBA à HEC, a décidé il y a quelques mois de changer radicalement de vie et de se consacrer à l'alimentation de nos bambins en créant sa société.

Précédemment consultante dans un cabinet de stratégie parisien, habituée des études de marché et autres business-plans, elle n'a pas eu de mal à sauter le pas ... Mais pour quoi faire exactement ? Lisez la suite. Jenny grandit en Suède dans une ambiance de bons petits plats mitonnés maison. Peu après la naissance de sa fille en 2005, elle refuse d'acheter petits pots et autres barquettes toutes prêtes pour nourrir son bébé. Son petit plaisir à elle, c'est plutôt le marché du dimanche à Versailles - qu'elle adore et où elle vit depuis 5 ans - et la confection de petits plats maison qu'elle congèlera ensuite en prévision des repas de la semaine suivante. La petite Maya adore, les amies de Jenny lui demandent et redemandent ses recettes et ses « trucs » de cuisine.

Dès lors, vous comprenez ... Pourquoi ne pas partager ses recettes avec d'autres ? Jenny décide de lancer sa société de petits plats surgelés pour bébés fins gourmets : les premiers menus-bébé apparaissent sur le marché en mai 2007 !

A la carte, 3 gammes de bons petits plats

(plus de 4 mois, plus de 6 mois et plus de 9 mois) qui font la part belle au goût et à la santé : le procédé de surgélation des plats garantit d'une part les saveurs intactes, il permet aussi de préserver les couleurs des ingrédients utilisés mais il assure aussi la conservation des vitamines. Sans compter un autre avantage très important dans le procédé d'éducation du goût de nos chères petites têtes blondes, brunes ou rous-ses : la texture du fait maison !

Dans les menus-bébé, en effet, pas de texture gélatineuse, de goût insipide ou d'odeurs fades. Que du naturel et du fait maison avec le vrai goût des haricots verts, du poulet ou du basilic et aussi des recettes sucré-salé pleines d'audace ...

Alors, convaincu(e) ? Bien sûr, comme toute bon(ne) versail-

lais(e) digne de ce nom, la seule lecture du prix légèrement plus élevé d'un menu-bébé (autour de 2,70 euros contre un peu plus de 2 euros pour un blédichef), pourra vous faire hésiter. Mais si, en vous approchant des rayons, vous lisez ensuite les noms de menus aussi accrocheurs que « Mon déjeuner en Normandie » (parmentier crémeux de cabillaud avec coulis de tomates et pommes) ou « Mon dîner à Milan » (risotto crémeux avec concassée de carottes et tomates), c'est sûr vous craquerez. Et même, vous ne pourrez pas résister pas à l'appel de la cuiller, une fois à table à côté de Junior ! J'ai testé ...

ELISABETH BOZZI

Redonner aux parents l'envie de cuisiner pour leurs tout-petits

Une société très active qui fourmille de projets

Le site : www.menus-bébé.fr. Un site Internet très utile et très bien fait qui fourmille de conseils et d'explications sur les besoins alimentaires des bébés et qui dédramatise, entre autres, tous les petits soucis liés à la diversification alimentaire ...

On trouve les menus-bébé dans certains magasins Monoprix, Inno, Carrefour, Auchan (liste des points de vente disponible sur internet), sur ooshop.com, telemarket.fr et houra.fr. On peut aussi commander depuis le site et se faire livrer à domicile aux créneaux-horaires de son choix.

A lire :

- Dans Elle tous les mois, une rubrique spéciale « Gourmets en herbe » avec des idées de petits plats à confectionner dans ses fourneaux, à partir d'ingrédients simples.
 - Un livre de recettes pour bébés, à paraître en janvier 2009 aux éditions Marabout
- A venir : La société propose déjà ses menus-bébé en Belgique depuis la rentrée. D'autres pays suivront. Une gamme pour les 18 mois-3 ans est à l'étude, les nouveaux menus-bébé seront commercialisés d'ici 18 mois environ.

Le pro de l'immobilier vous conseille

La crise financière et le marché immobilier à Versailles ?

Quelle est la particularité de la crise actuelle ? De nombreux lecteurs se posent la question de savoir s'il faut « vendre ou acheter » dans la conjoncture économique et les rumeurs de faillite financière de certaines grandes banques. Vous êtes un professionnel reconnu de l'immobilier implanté sur Versailles, qu'en pensez-vous ?

John KAVRAKOFF (directeur de MONTE CRISTO Immobilier) : Les interrogations des versaillais sont légitimes dans le domaine de l'immobilier, même s'ils ne sont pas porteurs d'un projet de vente ou d'achat à court terme. Exerçant cette profession depuis près de 20 ans, j'ai, comme quelques agents immobiliers versaillais, connu les conséquences de la crise de la 1^{ère} Guerre du Golfe dans les années 90-91. La situation sur le plan de l'attentisme des acquéreurs ou des vendeurs est la même, comme devant toute nouvelle crise politique, économique ou sociale. Mais la différence entre la précédente crise qui était un véritable krach et celle qui se dessine aujourd'hui réside en fait dans le scepticisme des banques à prêter ce qu'elles n'ont plus en excès : les liquidités. La réponse à la question « vendre ou acheter » varie selon les besoins de chacun, les opportunités existent au gré des recherches des acquéreurs ou des vendeurs. Je m'interdis de donner des leçons. Mon rôle est d'écouter et de conseiller les clients, les guider dans leur projet et de le concrétiser quand il est en phase avec le marché de l'Offre et de la Demande.

Selon vous, le marché immobilier est-il encore dynamique à Versailles et les niveaux des transactions et des prix sont-ils en baisse ?

J.K. : Les grandes études de Notaires de Versailles que je côtoie chaque semaine me témoignent d'un réel ralentissement des signatures des compromis de vente pour ce 3^{ème} trimestre 2008. Plusieurs ventes sont annulées par faute de financement. Les cas sont plus fréquents dans les ventes de particulier à particulier. Les refus de prêt augmentent pour certains établissements bancaires qui souhaitent freiner leur engagement dans l'immobilier. Cependant, l'analyse plus détaillée de ces statistiques appelle une réponse plus nuancée en fonction de la qualité des clients, du type de transactions et surtout des moyens employés pour les réussir. En ce qui concerne l'équipe de **MONTE CRISTO Immobilier**, nous n'avons essuyé qu'un seul refus de prêt dans les 3 dernières années ; nous concrétisons pourtant plusieurs ventes chaque mois ! Le travail de l'agent immobilier, et notamment sa recherche de l'acquéreur solvable, apparaît de plus en plus comme nécessaire et fondamental aujourd'hui. Néanmoins, je pense que notre ville comme Paris résistera mieux que d'autres villes et les prix ne chuteront pas contrairement au souhait de certains acquéreurs. Les négociations sont effectivement plus tendues. Il faut plus de temps pour conclure une affaire. Il y a cependant encore des appartements et des maisons qui trouvent pre-neurs rapidement ...

Exclusivité



VERSAILLES Hôtel de ville 19^{ème} ravalé, Duplex 5 Pièces 115 m²(sol), séjour 30 m², 3 chambres, sdb et sde. Gaz. Bcp de charme. Box en option (rare)

PRIX : 630 000 €

Belle opportunité



VERSAILLES Rive Droite Récent standing. beau 6 P de réception 140 m² sur jardin. Séjour plein Sud, 3 chambres, bureau (ou 4^{ème} ch). Balcon, cave et 2 parkings.

PRIX : 750 000 €

Exclusivité



VERSAILLES Glatigny Récent standing. 5P 110 m²(env) séjour, 3 chambres (4^{ème} poss), balcon. Cadre agréable, verdure. Cave et parking.

Prix : 485 000 €

A saisir



LE CHESNAY, proche Versailles Belle meulière 7 Pièces parfait état avec terrasse et jardinet, salon, sàm 45m², 4 chambres, bureau, cuisine, 2 sdb. S/sol total. Bcp de charme

Prix : 947 000 €

6, rue de la Paroisse 78000 Versailles
01 30 83 00 44
Estimations Gratuites
www.montecristo-immobilier.com

14

VERSAILLES
BUSINESS

VERSAILLES + N°15 OCTOBRE 2008

MÉTIER : PILOTE DE CHASSE

Réalisez votre rêve et prenez les commandes d'un avion de chasse à Vélizy du 13 au 18 octobre !

L'Armée de l'Air est une armée jeune, moderne, technique.

Elle accueille aussi bien les hommes que les femmes.

On y trouve des métiers pour tous les goûts et tous les niveaux scolaires : il y en a plus de cinquante !

Pilotes, bien évidemment, mais aussi mécaniciens avions, électroniciens, contrôleurs aérien, fusiliers commandos, spécialistes des réseaux de télécommunications, informaticiens, pompiers, agents de restauration... tous oeuvrent au sein d'une même équipe, animée par un seul objectif : assurer la mission aérienne. Tous permettent de côtoyer de près les avions. Une centaine de postes de sous-officiers sont actuellement ouverts dans ces domaines.

Les perspectives de carrière sont réelles. Le personnel de l'armée de l'air se répartit en trois catégories principales : Officiers, sous-officiers et militaires techniciens de l'air.

Vous entrez dans cette arme après des tests d'aptitude, au terme des-

quels vous intégrez une base aérienne pour suivre une formation militaire : Salon-de-Provence, Rochefort ou Saintes. Vous suivez ensuite une formation professionnelle d'une durée variable selon le type de recrutement et la spécialité, de huit semaines à trois ans. La position dans la hiérarchie militaire suit ensuite la progression professionnelle, qui peut se comparer à celle de la vie civile. Ainsi, le sergent est un technicien, le sergent-chef devient un chef d'équipe et l'adjudant-chef un chef de service.

Aucun militaire n'est cantonné aux limites de son corps d'origine : dans sa quatrième année de contrat, le militaire technicien peut passer des tests pour devenir sous-officier. Avant ses 30 ans, le sous-

officier a la possibilité de devenir officier. Enfin, l'officier sous contrat peut, quant à lui, espérer devenir « de carrière ».

Le retour à la vie civile est envisa-



geable : dans le milieu civil les militaires issus de l'Armée de l'Air peuvent faire valoir, outre leurs compétences techniques particulières, leur rigueur et leur capacité à travailler en équipe, généralement appréciées des employeurs.

L'Armée de l'Air est implantée au cœur de Versailles. Le Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées (CIRFA-Air), situé 41 rue des Etats Généraux, a

pour objectif explicite de "satisfaire le plan de recrutement de l'Armée de l'Air". Pour ce faire, il se doit de bien informer les jeunes gens sur les métiers et les besoins de celle-ci. C'est avant tout une mission de lien avec le grand public. Sur un territoire qui couvre les Yvelines, une partie des Hauts-de-Seine et de l'Essonne,

il participe à des forums et aux conférences organisées par les collèges, lycées et les acteurs de l'emploi. Le CIRFA couvre pas moins de 356 établissements scolaires ! Il organise par ailleurs la sélection et le suivi administratif des candida-

tures. Vous pouvez venir vous renseigner sur place, auprès des conseillers en recrutement : l'Armée de l'Air offre aux 16 - 30 ans une carrière en son sein ; vous pouvez également choisir d'intégrer la réserve opérationnelle ou citoyenne, dont les limites d'âge s'étendent au delà de 50 ans. Le CIRFA est joignable au 01.39.53.76.10, ou sur son site : bai.versailles@recrutement.air.defense.gouv.fr. Pour découvrir un avion, le mieux est encore de l'essayer soi-même : dans le cadre de sa communication, l'Armée de l'Air s'installe dans la galerie commerciale Vélizy 2, du 13 au 18 octobre 2008. Vous pourrez vous asseoir aux commandes d'un véritable avion de combat, y enfiler un authentique casque de pilote, et vous installer dans un siège éjectable... N'avez-vous jamais rêvé de tenir un Jaguar entre vos mains ?

CAPITAINE JEAN-JACQUES FRANCIA
COMMANDANT DU CIRFA-AIR
DE VERSAILLES

VINCI
IMMOBILIER



VERSAILLES - 6, rue Edouard Lefebvre - En lisière du quartier Saint-Louis



Une élégante résidence sur jardin

- Encore quelques belles opportunités à saisir du studio au 5 pièces
- Proche du RER "Versailles Rive Gauche" et des commerces de la rue Royale
- Prestations de standing certifiées 
- Vues dégagées, jardin intérieur à la française...

ESPACE DE VENTE :

39, rue des États Généraux

Ouvert lundi de 15 h à 19 h, jeudi, vendredi, et dimanche de 14 h à 19 h, samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h

Téléphone : 01 39 53 76 10 - www.vinci-immobilier.com

TRAVAUX
EN COURS

DU 1^{ER} AU 31 OCTOBRE 2008 ÉCONOMISEZ JUSQU'À 25 000 € SUR VOTRE APPARTEMENT

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS/7
0 811 555 550
prix d'un appel local depuis un poste fixe
www.vinci-immobilier.com

*Véritable pour tout contrat de réservation signé entre le 1^{er} et le 31 octobre 2008 pour un appartement de 5 pièces dans la limite des stocks disponibles et sans réserve de la signature de l'acte de vente dans les délais stipulés dans le contrat de réservation.

CARRÉ D'ARTOIS
VERSAILLES



L'actualité culturelle

Jeudi 23 octobre

RdV : 15h, devant l'église Saint-Symphorien
L'église Saint-Symphorien et ses tableaux
Lundi 1er décembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris Maurice Béjart, chorégraphe, un
an après (Conférence-projection)

Les week-ends culturels

Samedi 18 octobre

RdV : 14h30, au 15 rue Champ-Lagarde
La maison des Musiciens italiens et le
musée de l'Union compagnonnique
Entrée non comprise : 3 €

Samedi 15 novembre

RdV : 14h30, au 54 av. du Gal de Gaulle à
Jouy-en-Josas Le musée de la Toile de
Jouy et la folie des indiennes au XVIIIe s.
Entrée non comprise : P.T. : 5 € ; T.R. : 3 €

Dimanche 30 novembre

RdV : 15h, au 54 bd de la Reine
Visite découverte du musée Lambinet
Entrée gratuite

Les visites en famille

(Visites ouvertes aux enfants accompagnés
à partir de 8 ans)

Lundi 27 octobre

RdV : 14h, au 10 rue du Mal Joffre Le
Potager du Roi, d'hier à aujourd'hui
Entrée non comprise : P.T. : 4,50 €, T.R. : 3 €

Samedi 1er novembre

RdV : 10h50, dans la cour de la Grande
Ecurie La Grande Ecurie du roi et
l'Académie du Spectacle équestre
Entrée non comprise : P.T. : 11 € ; T.R. : 9,50
€ et 6,50 €

Mardi 30 décembre

RdV à 14h30 ou à 15h30 (2 séances), au 13
rue des Réservoirs Une après-midi de fan-
tasia : contes d'hiver au théâtre
Montansier

(Séances de contes destinées aux enfants
accompagnés : 6-11 ans)

Tarif : 4 € (enfants et accompagnateurs)

Grandes dames de Versailles

Jeudi 9 octobre

RdV : 14h30, au 2 av. J. Jaurès à Saint-Cyr-
l'Ecole Madame de Maintenon et la mai-
son royale d'éducation de Saint-Cyr
Entrée non comprise : 2,50 €

Vendredi 7 novembre

RdV : 16h, au 21 av. de Paris L'hôtel de
Madame du Barry

Lundi 17 novembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.

de Paris Madame Royale, un destin dou-
loureux (Conférence-projection)

Grandes heures de Versailles

Lundi 20 octobre

RdV : 14h, à l'entrée du cimetière Notre-
Dame, 15 rue des Missionnaires

Le cimetière Notre-Dame : quelques pages
de l'histoire de Versailles

Jeudi 20 novembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris

L'hôtel de ville de Versailles, de la princesse
de Conti à nos jours

Mardi 9 décembre

RdV : 14h, au 1 rue Jean Houdon
La préfecture de Versailles et les débuts de
la IIIe République

Lundi 15 décembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris Kerguelen et les marins sous
Louis XVI (Conférence-projection)

Divertissements royaux

Jeudi 13 novembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris Rose Bertin, ministre des modes
de Marie-Antoinette

(Conférence-projection)

Mercredi 26 novembre

RdV : 14h30, au 36 rue du Parc de Clagny
L'osmothèque, conservatoire international
des parfums (durée exceptionnelle : 2h30)
Tarif : 10 € (carte d'abonnement non vala-
ble)

Jeudi 4 décembre

RdV : 10h, au 13 rue des Réservoirs
Le théâtre Montansier et la passion du
théâtre au XVIIIe siècle

Mémorialistes du XVIIIe siècle

Lundi 24 novembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris Un mémorialiste travesti en
femme : l'abbé de Choisy
(Conférence-projection)

Jeudi 11 décembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris L'insortable princesse Palatine
(Conférence-projection)

Jeudi 18 décembre

RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av.
de Paris Madeleine de Scudéry, une pré-
cieuse critique de son temps
(Conférence-projection)



VERSAILLES PAROISSE

7, bis rue de la Paroisse - 78000 VERSAILLES

Tél. 01 39 50 90 92

versaillesparoisse@laforet.com

www.laforet-yvelines-sud.com



VERSAILLES ST LOUIS

Calm et charme pour ce 3 pièces donnant sur véranda, à deux pas
du Château. A rénover.
Réf: 1263

01 39 50 90 92

262 500 €



VERSAILLES

Dans résidence de standing, beaux volumes pour ce 3 pièces de
81m² env. expo sud, balcon, cave et parking.
Réf: 1147

01 39 50 90 92

340 000 €



VERSAILLES MONTEUIL

Appt traversant de 100m² avec balcon sud, 3 chambres, cave et
parking sous-sol. 5mn à pied des gares.
Réf: 1234

01 39 50 90 92

415 000 €



VERSAILLES MONTEUIL

Résidence de standing, appt 5 p en bon état, séjour double plein sud,
3 chambres, cave et box. Lumineux.
Réf: 1243

01 39 50 90 92

465 000 €



VERSAILLES NOTRE DAME

Beaucoup de charme pour cet appartement 4 pièces, prestations de
l'ancien (cheminée, boiseries, tomettes, moulures...)
Réf: 1262

01 39 50 90 92

498 000 €



VERSAILLES MONTEUIL

Dans petite copropriété, appartement 2 pièces à rénover avec cave.
Calm, lumineux, stationnement facile!
Réf: 1255

01 39 50 90 92

148 400 €

Prestige

www.laforet-prestige.com



703 000

VERSAILLES HOCHÉ

A ppt de 111m² en rez de jardin,
réception de 50m² env. ouvrant sur
terrasse et jardin, 3 grandes cham-
bres, cave et box.

Réf. : 1252

01 39 50 90 92



1 950 000

VERSAILLES - QUARTIER DES PRÈS

A proximité des écoles et de la Gare
rive droite, superbe meulière très
bien entretenue conservant toutes
les prestations de son époque (parquet, mou-
lures, cheminées...) dans un environnement agréa-
ble et calme. 10 pièces sur 250m² env., jardin
arboré de 546m² exposé ouest. Produit rare au
charme certain sur Versailles.

Réf. : 1264

01 39 50 90 92

VERSAILLES PAROISSE - FINE'S CONSEIL IMMOBILIER LVC - SARL - 23.000 euros - VERSAILLES - 452 359 789 - 78bis, Rue De La Paroisse 78000 VERSAILLES - T1596 - VERSAILLES - CECI - 128, Rue La Boétie 75008 Paris

Vous avez un ami dans l'immobilier

L'aventure du château de Versailles au temps de Louis XIV

Les habitués de la Bibliothèque Centrale, rue de l'indépendance américaine, connaissent sûrement déjà Jean-Michel Billioud, qui y passe une grande partie de son temps pour approfondir ses recherches !

Marseillais de naissance et Versaillais de cœur, cet amoureux de la cité royale est un auteur heureux et comblé ! Véritable polygraphe, il sort en octobre trois ouvrages remarquables : l'Europe, de l'Islande à la Moldavie chez Gallimard, ouvrage pédagogique et ludique à destination des jeunes sur l'Europe. Aventuriers de l'extrême chez Bayard, le deuxième tome est déjà en préparation sur les scientifiques de l'extrême et enfin, celui qui nous a conquis L'aventure du château de Versailles du temps de Louis XIV, qu'il coédite avec Bayard et sa maison d'édition Secrets des toi-

les, qui nous révèle un château de Versailles insolite, au temps du Roi Soleil. La vie en ce temps là, magnifiquement illustrée par Annette Marnat et Frédérique Decré, est ici dévoilée tout en finesse et élégance. On y découvre la vie quotidienne au Château, celle du Roy, bien sûr, mais aussi celle des courtisans et des ouvriers, rythmée par les événements de la Cour ... L'auteur, historien de formation, nous ouvre, au fil des mots, légers et captivants, et au gré d'anecdotes insolites, ce

monde étourdissant qu'était celui de la Cour. A n'en pas douter Jean-Michel Billioud est un

conteur au talent fou qui sait intéresser les jeunes lecteurs.

Orchestrée par son épouse, la maison d'édition Secrets des toiles a déjà publié en 2006 Secrets des fontaines, bosquets et bassins du parc du Château de

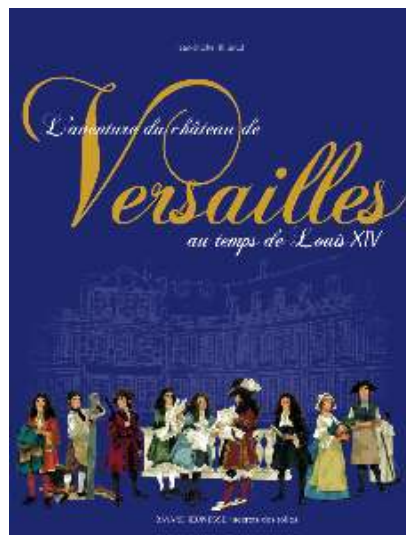
Versailles, (ouvrage disponible en librairie ou sur commande auprès de secretsdestoiles@orange.fr). Ce couple passionné offre alors

pour la première fois toutes les clés pour découvrir les bosquets du Roi Soleil. Spécialement destiné aux enfants, ce guide de promenade dans les jardins de Versailles sous forme de dépliant, invite le promeneur à errer dans les bosquets royaux avec des explications didactiques et historiques. Jean-Michel fait parti de ces talents dont Versailles a le secret !

L'aventure du château de Versailles du temps de Louis XIV
Jean-Michel Billioud
Bayard Jeunesse / Secrets des Toiles
48 pages
10,90 euros

Secrets des fontaines, bosquets et bassins du parc du Château de Versailles
Fabienne et Jean-Michel Billioud
Secrets des toiles
Dépliant, 12 euros

GUILLAUME PAHLAWAN



Chinez autour de Versailles

Ça y est, l'été nous a vraiment laissés ; à nous les cols roulés et...les vide-greniers ! Que vous souhaitiez faire un bon tri en vous débarrassant de quelques objets, vêtements ou jouets, ou plutôt que vous adoriez fouiner à la recherche de la bonne affaire, retenez bien ces dates ci-dessous. Pour le bonheur de tous, Versailles + vous a listé tous les prochains vide-greniers du département :



MY NAME IS... KIDDY CLUB !

Lassés des cours de danse, du poney-club et autres sessions d'éveil musical ? N'hésitez plus, osez faire découvrir à vos bambins la langue de Shakespeare ! Le Kiddy-club, installé depuis 5 ans à Versailles, dispense des cours d'anglais pour les enfants à partir de 3 ans, sur la base de comptines, jeux, chansons ... Les groupes constitués de 8 élèves maximum se réunissent le mercredi ou le samedi, pour des sessions d'1 heure à 2 heures selon

les âges et le niveau.

A chaque année d'apprentissage correspondent des objectifs bien particuliers : savoir se présenter, donner son avis, argumenter, décrire une situation ... en gardant toujours en tête le plaisir des enfants !

Le public de l'école est varié : bambins simplement désireux de découvrir quelques mots d'anglais, futurs petits expatriés ou bien élèves de primaire candidats à une filière européenne au col-

lège (grâce à la préparation du test ESOL) ...

Muriel Fayol, la créatrice de l'école, est professeure des écoles, et globe-trotteuse depuis son plus jeune âge, donc bilingue. Sa passion de l'anglais et la demande d'une amie maman l'ont convaincue de lancer son projet en 2003 et dès la première année, les enfants ont afflué !

A savoir : le Kiddy-club accueille aussi les adolescents pour des cours de perfectionnement en

prononciation et conversation mais aussi pour des sessions de théâtre. Les adultes sont également les bienvenus !

ELISABETH BOZZI

Kiddy-Club
8 rue Sainte Famille 78000 Versailles
(sur les carrés Saint-Louis)
Tél : 01.39.51.82.53 ou 06.81.26.47.53
www.kiddy-club.fr

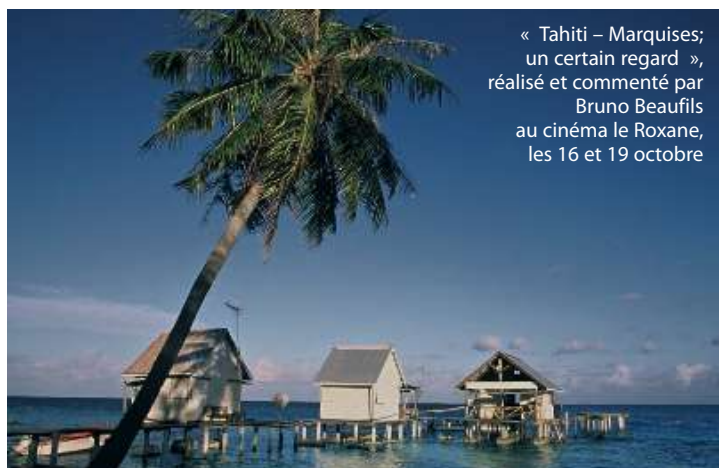
Les inscriptions ont lieu tout au long du 1er trimestre de l'année scolaire mais attention, certains cours sont déjà complets.

En route pour Tahiti et les Marquises avec Connaissance du Monde

Qui ne connaît par Connaissance du Monde ? L'institution, malgré la télévision par satellite ou les DVD, continue à séduire les foules, sans doute parce que le réalisateur est dans la salle, ce qu'aucune « bande son » ne remplacera. Au mois d'octobre, c'est dans les îles que vous partirez, très exactement au « fenua enata », « la terre des hommes » : les Marquises ! Lieu où l'on cultive l'art d'être vrai. Vous irez ensuite vers Tahiti nuit et Tahiti iti (la grande et la petite), un contraste étonnant. Moorea avec ses montagnes volcaniques et ses sentiers de randonnée ; Huahine la sauvage, Bora bora, Raïatea, Tahaa. Les lagons, la barrière de

corail, les fonds sou-marins.

Les Tuamotu avec Manihi et la culture de la perle noire. A pied, à moto, en bateau... d'îles en îles, Bruno Beaufils vous emmène à la rencontre de la Polynésie et de ses habitants. Bruno Beaufils part très jeune sur les traces d'aventuriers célèbres de l'histoire rencontrée dans ses lectures. C'est ainsi qu'adolescent, émerveillé, il découvre le Maroc avec Léon L'Africain. Il parcourt à pied et à vélo les anciennes pistes caravanières et devient « raconteur de voyages ». Récits qu'il soutient par la suite avec des images. Il réalise deux films « Berbère de l'Atlas » et « de l'Atlas au désert ».



« Tahiti – Marquises; un certain regard », réalisé et commenté par Bruno Beaufils au cinéma le Roxane, les 16 et 19 octobre

Tout récemment, c'est avec un regard de navigateur qu'il part en Polynésie pour comprendre l'histoire de la plus grande migration d'hommes et de femmes parties sur de simples pirogues depuis le Sud-Est asiatique jusqu'aux Marquises. Curieux d'histoire et de

contacts, toujours en mouvement, Bruno Beaufils se dit toujours raconteur de voyages ! Rendez-vous jeudi 16 octobre à 14h et 16h15 et dimanche 19 octobre à 10h au cinéma le Roxane, 6, rue Saint Simon à Versailles.

Samedi 4 octobre 2008

• Bougival

Vente exceptionnelle Emmaus
10h- 17h30

Ile sur la seine en face de chez clement villa des impressionnistes

• Magny les Hameau

Vide grenier

Dimanche 5 octobre 2008

• Bougival

Vente exceptionnelle Emmaus
10h- 17h30

ile sur la seine en face de chez clement villa des impressionnistes
Dimanche 12 octobre 2008

• Chatou

Braderie Secours Populaire
salle face au collège Renoir Hauts chatou : vêtements neufs et occasion (adultes-enfants)et livres

• Vélizy Villacoublay

Vide grenier dans le quartier du Clos

Samedi 18 octobre 2008

• Aulnay-sur-Mauldre

Bourse aux jouets 9h-17h

Dimanche 2 novembre 2008

• Sartrouville

Braderie de jouets le matin au marché de l'Union

Samedi 8 novembre 2008

• Villepreux

Brocante de l'association du 78 Jumeaux et Plus

10h-17h - salle communale proche mairie.

AYGLINE HOPPENOT



sport@versaillesplus.fr

VERSAILLES
SPORTS

17

LEÇON DE COURAGE

Tout commence comme un dépliant de vacances : la Caroline du Sud, les plages, l'été indien ... Et pourtant, Nicolas Peifer est là pour affaire sérieuse : battre les meilleurs. Interview de cet élève de troisième scolarisé dans un collège de Versailles, mais surtout classé parmi les dix meilleurs mondiaux dans sa discipline.

V+ : Après les Jeux Olympiques, tu abordes un tournoi aux Etats-Unis. Est-ce important ? Pourquoi ? Quel enjeu pour la suite ?

Nicolas Peifer : Hilton Head est un tournoi ITF2 et j'étais en finale l'an passé, alors il fallait que je défende mes points. En plus, c'est important de bien se placer pour le début d'année 2009, car quand on est dans les 8 meilleurs joueurs du monde on est sûr d'être tête de série dans tous les tournois, et ça permet d'éviter les 7 autres meilleurs joueurs jusqu'aux 1/4 de finale. Je suis actuellement tout près du n°9 et pas très loin du n°8.

V+ : A quoi pense-t-on quand on entre sur un terrain de compétition à ce niveau ? Comment s'exprime la pression ? Comment la fais-tu redescendre ?

N.P. : Je pense juste à gagner. Je ne ressens pas trop la pression, pour moi

tous les matchs sont un peu les mêmes : je pense juste à les gagner.

V+ : Qu'est-ce qui change, selon que l'on joue en simple ou en double ?

N.P. : En simple je joue mon jeu, en m'adaptant à l'adversaire c'est-à-dire que je peux aussi bien attaquer que défendre. C'est un peu le jeu du chat et de la souris : j'essaye de déplacer l'autre pour trouver des "trous" ou des angles pour placer la balle. En double, je bouge plus en fonction de mon co-équipier. Mes partenaires habituels sont : Fred Cattaneo (n°10), Stefan Olsson (n°7), Martin Legner (n°8) et j'espère jouer quelques tournois avec Shingo Kunieda (n°1) en 2009.

V+ : Tu fais probablement partie de la Fédération Française de Tennis... qu'est-ce que cela représente ? Que fait la Fédération, quel est son rôle ?

N.P. : Pour les Fédérations en France, c'est un peu compliqué. J'ai deux

licences : une FFT et une FFH (Handisport). Je ne reçois d'aide particulière d'aucune des deux Fédérations. Je suis aidé par la Fondation "Little Dreams" de Phil et Orianne Collins et par Amélie Mauresmo. Mon Club de Saint-Quentin en Yvelines aussi, ainsi que le Conseil Général 78. Mon nouveau fauteuil a été payé par les Bouchons de l'Espoir (*). D'ailleurs, à ma connaissance, aucun joueur en France n'a d'aide directe de ces Fédérations, contrairement à ce qui se passe en Hollande, en Grande-Bretagne ou au Canada et USA. En fait, je suis sélectionné une fois par an pour l'Equipe de France pour une semaine de Coupe du Monde et c'est tout.

V+ : Tu étais aussi à Pékin ... Etais-tu différent sur le terrain aux JO ?

N.P. : C'était plus important que d'habitude : il y a plus de monde et une

plus grosse organisation. C'est plus impressionnant car c'est "les Jeux", il y a beaucoup plus de public que d'habitude et il y a toutes les contraintes d'équipe (aller manger à la même heure, supporter les autres joueurs) mais en même temps, chacun joue pour soi donc c'est un peu bizarre et pas très simple... C'est moins tranquille et très différent des tournois en général. J'ai vu un petit peu la ville avec mes parents et mon coach (la place Tiananmen et la Cité Interdite). On a mangé quelquefois ensemble. Mais on n'a pas trop le temps, on va surtout d'aéroport en hôtel ou aux clubs pour s'entraîner. Après on se repose à l'hôtel et on mange avec nos amis sur le tour. Je suis toujours avec mon laptop sur MSN ou sur Internet. On discute des matchs avec mon coach, Fabrice Chargelègue, qui m'accompagne et qui organise et pense à tout pour moi. Je pense juste à gagner.

Allez je vous laisse, je joue demain à 10 h ça veut dire lever à 7h45 et training de 8h45 à 9h45. Et après j'aurai aussi la finale du double !

Le lendemain, V+ a reçu ce MSN de Hilton-Head :

"J'ai gagné la finale simple contre Olsson. C'est bien d'abord parce que j'aime bien gagner. C'est une revanche sur Olsson qui m'avait battu à Beijing. C'est la 1ère fois que je le bats et c'est aussi ma 5ème victoire en simple cette année (sur 6 finales). En double on a perdu sans gloire. Au ranking je vais me rapprocher des n°9 et 8, et c'est important pour le début de saison 2009. Je peux peut-être passer n°8 d'ici la fin de l'année! Si c'est faisable, j'irai faire un tournoi en plus au Canada juste pour ça !"

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN DE SIGY
(*) NDLR : Les règles du tennis handisport ont été adaptées sur un seul point : deux rebonds de balle sont permis.

7 PLACES, NE VOYAGEZ PLUS EN SOLITAIRE



VOLVO XC90

7 PLACES OCEAN RACE
D5 185ch AWD

39 950€*

Transmission intégrale AWD, système anti-retournement RSCS, système audio haute performance, régulateur de vitesse, filtre à particules, climatisation automatique, jantes alliage 18", peinture métallisée Bleu Océan ou métallique Argent, sellerie cuir intégrale.

*Volvo XC90.
Partageons plus d'aventures.*

VOLVO
OCEAN
RACE
ROUND THE WORLD

PARTAGEONS PLUS

Volvo. for life



Actena
Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17



* Offre spéciale : prix public conseillé au 01/09/08 déduit d'une remise de 8 800€, offre valable pour toute commande de ce véhicule neuf entre le 01/09/08 et le 01/12/08 dans le réseau Volvo participant. Tarifs valables en France Métropolitaine. VOLVO XC90 D5 AWD 185ch 7 places BVM : consommation Euromix (l/100 km) 8,3 - CO₂ rejeté 219. www.volvocars.fr

VERSAILLES AU FIL DES PHOTOS

Versailles + organise un concours photo amateur sur le thème : "Versailles insolite". A vos numériques, webcams, portables, bref tout ce qui vous permet de saisir le moment unique, la photo décalée, dont la seule contrainte est qu'elle soit réalisée à Versailles, et bien sûr qu'elle sorte de l'ordinaire ! Il peut aussi s'agir d'un lieu, d'un



PHOTO HENRI BUFFETAUT
<http://henri-buffetaut.wifeo.com/>

point de vue devant lequel nous passons, sans vraiment le voir. Tout angle de vue original, tout oeil neuf, qui étonne, détonne, donne à réfléchir par son incongruité, sera le bienvenu.

Une première sélection sera réalisée par la rédaction de Versailles +, puis les photos retenues seront publiées dans ces pages, sur Internet et également exposée en ville, afin de vous permettre à vous, lecteurs, de désigner le lauréat ! Le vainqueur verra sa



PHOTO HENRI BUFFETAUT
<http://henri-buffetaut.wifeo.com/>

photo publiée en poster dans Versailles +, avec son interview, lui permettant de faire connaître ses qualités de photographe au plus grand nombre, et qui sait, de démarrer une carrière de grand reporter !

Les photos sont à envoyer, au format jpeg ou tiff, à raison d'un maximum de cinq clichés par participant, taille comprise entre 150 ko et 2 Mo à l'adresse mail : concoursphoto@versaillesplus.fr, avec votre nom, prénom, adresse, et une légende explicite par photo (date, lieu de la prise de vue, conditions, effets ou réglages le cas échéant..)

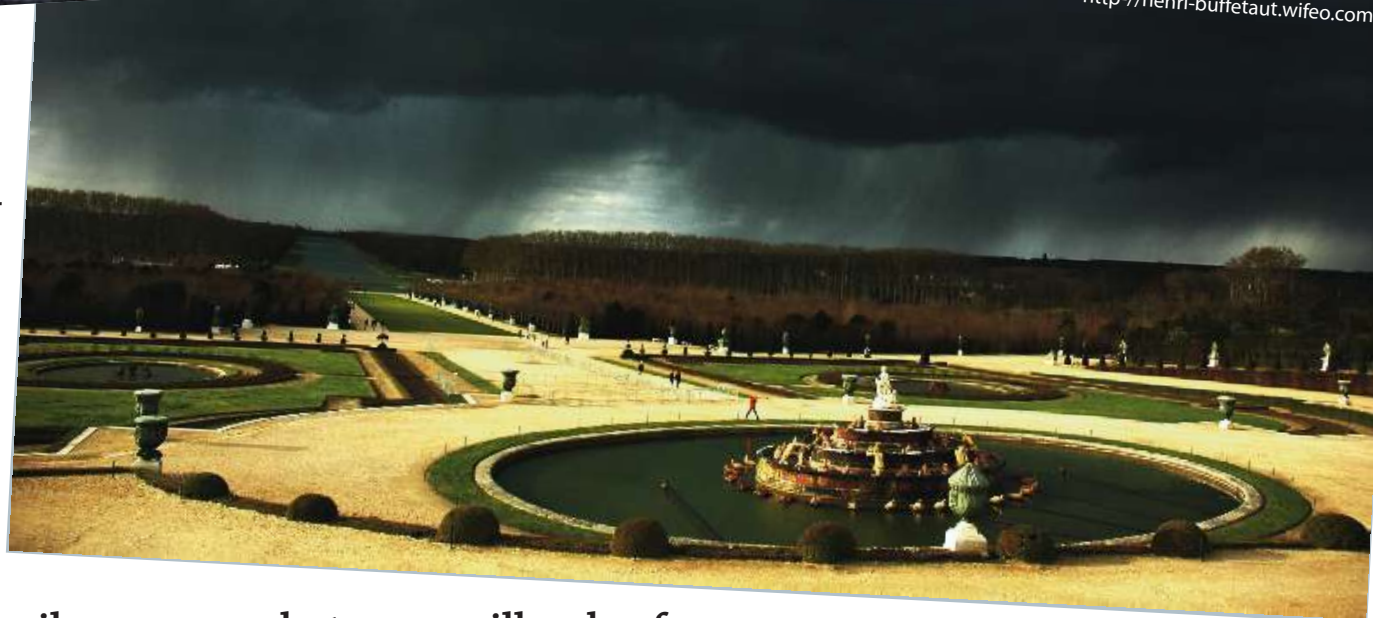


PHOTO HENRI BUFFETAUT
<http://henri-buffetaut.wifeo.com/>

TRIBUNE LIBRE

SA(S)TORY

La réponse que vous faites à une habitante véhémente de Satory dans le courrier des lecteurs du numéro XIV m'a rappelé mes propres recherches sur le quartier. Nul doute qu'en interrogeant nos concitoyens sur ce que représente pour eux Satory on s'entende répondre " Satory ? Mais c'est l'armée !... " : même si le kaki cède de plus en plus la place au "bleu gendarmerie", la réponse est pertinente. Beaucoup de municipalités ont cherché et cherchent encore à étoffer ce huitième quartier de Versailles. Regrettant qu'on en parle tant et qu'on en sache si peu, j'ai essayé de retrouver un peu de son histoire. La tâche n'est pas facile car la documentation est rare. Je vous livre ci-après - à grands traits - quelques faits saillants. Sous l'Ancien Régime, tout en accueillant les chasses royales, on expérimenta des systèmes hydrauliques pour l'alimentation en eau - obsession de Louis XIV - des bassins du château depuis la Bièvre. Deux filles naturelles et coquines de Louis XV y menèrent joyeuse vie... Au XIX^e siècle on implanta un champ de courses,

le Prince Président, Louis Napoléon y manqua son "18 brumaire". C'est là-haut que les "versillais" noyèrent dans le sang la Commune de Paris, mais plus tard Clément Ader arracha "l'avion" du sol... Tous sujets qui mériteraient un développement. Puisqu'il faut choisir, je vous propose d'aller aux courses : En février 1836 le Préfet de Seine & Oise informait le maire de Versailles du désir de la société d'encouragement - le Jockey club - d'y organiser, dès que possible, des courses de chevaux, comme à Chantilly. Au début du XIX^e Siècle et, contrairement à nos voisins anglais, qui en la matière ont plus d'un siècle d'avance sur nous, il n'existe pas - ou peu - de champs de courses en France. Tout au plus note-t-on sous l'ancien régime, en 1776, quelques réunions à Paris dans la plaine des sablons, et après la révolution, à Maisons-Laffitte et à Chantilly. L'intérêt croissant pour ces courses, la renommée du lieu, malgré la transformation - contestée - du château en musée par Louis Philippe, Roi des Français, la proximité de la capitale et la facilité des communications, étaient des arguments promoteurs de nombreux avantages pour la

Cité. La municipalité donna rapidement son accord. Restait à choisir un site : on envisagea d'abord le tour de la pièce d'eau des suisses, mais l'importance des travaux à entreprendre firent abandonner ce projet. On se tourna alors vers le plateau de Satory qui servait de terrain de manœuvre aux troupes de la garnison de Paris. Bien que les travaux soient tout aussi importants, la volonté municipale et le concours empressé des autorités civiles et militaires l'emportèrent. Cinq cents hommes d'infanterie et de cavalerie déplacèrent promptement les cinq mille mètres cubes de terre nécessaires à la construction de l'hippodrome. Les premières courses eurent lieu les 27 et 29 mai 1836 : le pari était tenu... comme il se doit en la matière ! Le 1^{er} mai 1837 une société par actions fut constituée sous le titre de "Société d'exploitation des courses de Versailles". De cet ouvrage, d'un périmètre de deux mille vingt cinq mètres, matérialisé par trois rangées de corde, muni de trois tribunes amovibles - le site devait être remis en état à la fin de la "saison" - il ne reste rien. Sur un plan du Satory contemporain, l'étang de la Martinière étant un repère intangible,

il faut le situer dans l'espace délimité, à l'ouest, par les rues des docks et de la Martinière et, à l'est, par le bois du cerf-volant. Espace occupé de nos jours par l'Etablissement du Matériel et la cité Guichard. Depuis 1836, et pendant vingt-neuf ans, les réunions hippiques de Satory seront aussi connues en France que le sont, de nos jours, Auteuil ou Longchamp. Les courses ont lieu en mai et juin, elles attirent aussi bien les grandes familles venues dans de brillants attelages où s'épanouissent les crinolines légères des dames, qu'un public populaire monté par la porte de Buc ou, en traversant Versailles, depuis la gare des chantiers. Louis Napoléon, qu'il soit Prince Président puis Empereur, y assistera plusieurs fois. Le succès est tel qu'en 1850, la Cie des Chemins de fer de l'Ouest, exploitante de la ligne Paris -Brest, décide de créer au pont de Satory un arrêt pour des trains spéciaux venus en trente cinq minutes de la gare du Maine. Le public est alors à quelques minutes des tribunes. La compagnie de l'Ouest a laissé peu d'archives : je n'ai pas encore pu localiser cet arrêt avec précision. Cependant, si une promenade vous conduit un jour vers le plateau, après

avoir traversé le pont actuel pour emprunter l'avenue du Mal Juin, retournez-vous : presque adossé au mur du cimetière St Louis, vous verrez les vestiges de la culée du pont de Satory. L'arrêt devait se situer dans les parages. Ces vestiges se trouvent dans l'axe de l'actuelle rue du Mal Joffre, ci-devant rue de Satory, qui grimpait en ligne droite vers le plateau. Les commerçants de Versailles, restaurateurs ou limonadiers n'apprécieraient pas du tout cette facilité donnée aux spectateurs : ils s'en plaindront... sans succès. On reprochait aussi au terrain d'être, selon le temps, boueux ou venteux en tous cas mal adapté pour un hippodrome. La ville étant très attachée à ses courses on chercha - sans succès - à le déplacer vers la plaine des Matelots. Par ailleurs, d'autres sites mieux adaptés s'ouvraient en région parisienne. Mais il y avait plus grave, les difficultés financières de la société des courses, plus grandes chaque année par insuffisance de recettes, devenaient insupportables. La dernière réunion, après examen par la municipalité d'autres possibilités, eut lieu le dimanche 4 juin 1865... l'hippodrome de Satory avait vécu.

GUY BOURACHOT

Enjoyez ! XIV Cola

Les premières feuilles de coca arrivent en Europe en 1550. Monardès de Séville en vante les vertus médicinales dès 1580 et, quelques temps après, l'on mâchait des feuilles de coca à la cour de Louis XIV. Cela fait du XIV Cola le plus ancien de tous les colas du monde.

COURRIER DES LECTEURS

- écrivez-nous à : courrier@versaillesplus.fr -RICHAUD,
QUEL AVENIR ?

Je suis parfaitement d'accord avec Monsieur Pierre Etienne Valadier pour constater que cet édifice est une vraie honte au milieu du centre ville ! Mais à qui la faute ? Les élus actuels ne sont-ils pas les héritiers politiques de ceux qui ont largué depuis longtemps ce vaisseau à l'abandon ?

Je sais qu'à Versailles on aime bien les vieilles pierres même quand elles vous tombent sur la tête !

Je pose la question: compte tenu de l'état lamentable et irrécupérable de ce bâtiment, il me semble impossible financièrement de le restaurer ! Pas plus la ville que le Conseil général que le Ministère de la Justice n'ont les moyens de le restaurer ! Il faudrait au bas mot environ 300 millions d'euros !

Et surtout pour en faire quoi ? Les candidats aux dernières élections municipales ont été d'une grande circonspection quant à la finalité possible d'un tel bâtiment ! On a parlé d'y mettre le CG (il y serait bien au large et logé mieux que le préfet !), de faire venir une pépinière d'entreprises (on avait l'impression d'être chez Truffaut ! On ne plante pas les entreprises comme des plantes !), de loger des

étudiants (super les piaules d'étudiants) ! Bref n'importe quoi !

Il me semble que la seule solution serait de lancer un appel d'offres auprès de grands constructeurs pour réaliser un grand projet d'aménagement de ce quartier en ruine ! Cela impliquerait peut-être de raser malheureusement tout ou partie de l'édifice (on pourrait garder la coupole si chère à Monsieur le Maire) mais, sans rêver complètement, pourquoi ne pas imaginer de construire ici en PPP (public private partnership) un ensemble moderne de prestige qui comprendrait tout ce dont la ville manque, par exemple:

- un hôtel cinq étoiles
- un salle de congrès
- des bureaux (même pour le Conseil général)
- des commerces
- des restaurants
- des cinémas
- etc...etc...

La place ne manque pas, l'emplacement est favorable et cela redynamiserait le quartier qui est actuellement sordide !

De plus en PPP [NDLR : partenariat public privé] (ou en concession) ce projet ne coûterait pas un sou, ni à l'Etat, ni à la Municipalité !

Que veut-on ?

Restaurer des vieilles pierres branlantes aux frais du contribuable sans savoir ce que l'on va en faire ?

Il me semble que c'est trop tard

pour le sauver malheureusement, il ne fallait pas l'abandonner si longtemps et reporter la charge de cette restauration sur la tête de nos enfants est hypocrite !

Ou bien réaménager intelligemment le cadre de vie de la ville sans ruiner ses habitants en construisant enfin un bâtiment moderne utile et fonctionnel ?

DENIS VINCENT

« MAIS J'AI
DEMANDÉ
LE 11 À
VERSAILLES ! »

Chers amis de Versailles +, Je souhaite vous emmener dans le dédale de la quête de renseignements auprès des administrations de la commune. C'est certes un sujet classique, mais l'anecdote vécue cette semaine est amusante. Si vous recherchiez ce que l'on pourrait trouver à Versailles comme commémorations au moment du 11 novembre, que feriez-vous ? Pour ma part, j'ai d'abord tenté le site de la mairie, où la rubrique "Animation" s'arrête au 27/09 mais donne le numéro de téléphone de la "Direction de la Culture et de l'Animation de la Cité".

Une dame charmante a pris l'appel, pour assurer qu'il ne se passerait "rien" le 11 novembre. J'ai insisté, indiquant que s'il ce n'était pas sur le territoire même de la commune, il y aurait certainement quelque chose d'organisé dans la Communauté de Communes du Grand-Parc. C'était ouvrir une porte de sortie honorable à l'interlocutrice : "Pour la Communauté de Commune, il faut s'adresser au Conseil Général", m'entendis-je répondre. Mon objectif n'était pas de disserter du découpage entre collectivités territoriales... J'appelai donc le numéro fourni, pour obtenir la même réponse. On transmet la communication vers "l'office de tourisme", où une voix très accueillante m'assura derechef qu'il ne se passerait rien le 11 novembre. Je réutilisai le même argument, indiquant qu'il était étonnant qu'à Versailles...

"- Ah, pour Versailles, il faut interroger l'office de tourisme de Versailles !" Le premier n'était donc pas celui de Versailles. La communication fut re-routée. La dernière

interlocutrice indiqua deux choses :

1- il ne se passe rien le 11 novembre à Versailles ;

2- pour avoir plus de renseignements, s'adresser ... à la mairie.

Conclusion :

1- il ne se passera apparemment rien à Versailles le 11 novembre, tout le monde à l'air d'accord là-dessus - cela semble en soi une information à publier !

2- les interlocuteurs de la mairie, du conseil général, des offices de tourisme sont tous charmants. Les mêmes organismes ignorent peut-être qu'un jour il s'est passé quelque chose, en lien avec un 11 novembre, à Versailles. C'est la raison pour laquelle je vous écris, vous priant de bien vouloir publier cette lettre : que le 11 novembre ne tombe pas dans l'oubli. Peut-être nos édiles lisent-ils Versailles + ?

HENRI JACOBÉ

L'ADO
VERSAILLAIS,
SES US, SES
COUTUMES
SON PATOIS

J'ai beaucoup aimé votre article sur la Versaillattitude dans votre dernier numéro. Permettez-moi à mon tour de vous faire partager ma connaissance des ados versaillais, en ayant moi-même à la maison.

L'ado Versaillais, le plus souvent un « chale », ils sont nombreux par chez nous, commence à sortir de son antre le samedi en fin d'après-midi. Il s'agit d'organiser la soirée à venir, qui fait quoi, avec qui et surtout où. Pour se faire il se dirigera nonchalamment, seul ou par petits groupes, vers la place place du, s'il ne fait pas trop froid, il se posera avec ses congénères.

Il prendra un café au Franco ou à côté, dehors ou dedans, selon le temps. S'il n'y a pas de réelles fêtes organisées (une vraie fête c'est ce qui il y a de plus frais), on cherchera un squat. Pas de panique un squat c'est juste se poser pour la soirée chez un pote, et si les darons sont absents c'est encore mieux. Chacun apportera de la tise et tentera de taper l'incruste avec un max de camara-

des, (un squat, c'est mieux que rien mais pas forcément ouf).

S'il fait vraiment très beau, on peut se retrouver Pièce D'eau, endroit bucolique par une belle nuit d'été étoilée. Là on pourra librement fumer quelques garros sans déranger personne.

Et si par malheur, il n'y a ni fête, ni squat, ni nuit étoilée à l'horizon, on essaiera de se trouver un baby-sitting, si possible pas à Bagdad.

En effet perdre son temps un samedi soir c'est vraiment par trop badant !

PS: Il va sans dire que tous les ados versaillais ne sont pas faits sur le même moule, le samedi soir certains se préparent pour leur rallye chic, d'autres préparent un quatre quart à vendre à la sortie de la messe au profit des scouts, d'autres encore bûchent d'arracher pied afin d'intégrer une prepa à Hoche...

Lexique :

- Place du : place du marché
- daron : parent
- c'est frais : c'est super
- tise : tisane(!)
- garro : cigarette
- à Bagdad : très éloigné

TIENS, VOILÀ
... DU PAIN !

D'abord bravo pour votre journal avec vos articles courts, simples, et surtout souvent pleins d'humour.

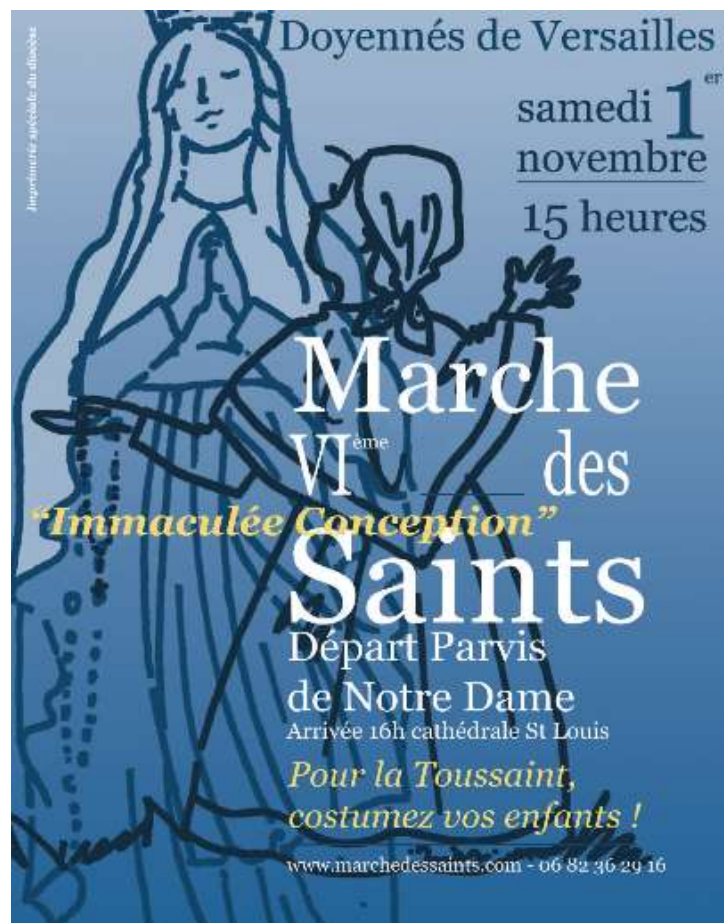
A la lecture du no 14 : Qui fait le meilleur pain, les bras m'en sont tombés à propos des résultats.

Qu'un commerçant fasse ou vende des bons articles, cela me paraît indispensable, mais pour moi si l'on va aussi chez lui c'est parcequ'il est sympathique, souriant (ce qui manque à beaucoup de commerçants à Versailles), avec qui l'on a plaisir à échanger un petit mot quand il n'y a pas trop de monde.

Que Mme Bigot mère fasse du bon pain, sans doute, il y a très longtemps que je ne mets plus les pieds chez elle, mais j'ai rarement vu une personne aussi désagréable, et grippe-sous, et quand vous allez dans des diners chez des amis Versaillais, il ya toujours un ou deux convives qui sont du même avis. Pour reprendre les termes de votre article : "accueil un peu industriel", moi je dirais accueil fâcheux, déplaisant, et détestable.

Mis à part cela le pain de "Vicomte" est très apprécié chez nous.

DENIS GENEVRAY





Versailles Events



Nos conseillers grands comptes sont à votre disposition pour créer **un événement à votre image, sur mesure.**

grandscomptes@versaillesevents.fr

Versailles Events vous propose un **large panel d'activités de groupe pour vos opérations** de team building, lancement de produit, événement client ou actions d'incentive.

Versailles Events vous propose également plusieurs lieux de réception pour vos événements, séminaires ou formations, de 20 à 400 personnes, et vous fournit hôtesse, professionnels de

l'animation, journalistes et conférenciers de tous horizons, ainsi que des solutions de sonorisation...

Faites-leur vivre l'ordinaire et l'extraordinaire à Versailles !

INCENTIVE SEGWAY

Versailles Events, concessionnaire du château de Versailles, vous propose de vivre une expérience unique : la visite guidée du parc en Segway (24 pers. max) ! Découvrez et faites découvrir également, toujours en Segway, le Versailles intime, ses places, rues piétonnes, hôtels particuliers... (40 pers. max).
à partir de 34,50 € par personne.

EXCLUSIF

TEAM BUILDING VÉLO ÉLECTRIQUE

Découvrez Versailles en vélo électrique : une promenade mémorable dans les vieux quartiers ou dans le Parc du Château, sans fatigue !
à partir de 15 € par personne, jusqu'à 40 personnes.

ORGANISATION SÉMINAIRE DÎNER

Pour la réussite de vos événements d'entreprise à Versailles et en région parisienne, Versailles Events vous fournit hôtesse, professionnels de l'animation, sonorisation, et vous propose ses quiz culturels pour mettre du piment dans vos déjeuners ou dîners !
Prix sur devis.
Dès 10 personnes.

ÉVÉNEMENT VIP

Un anniversaire, un enterrement de vie de célibataire, une journée à distinguer des autres... Faites vous dorloter le temps d'une promenade en calèche, d'un concert privé, d'une visite guidée du Château pour vous seuls... Offrez un moment inoubliable.
prix sur devis.
dès 2 personnes.

INCENTIVE COURSE AU TRÉSOR

Découvrez au travers de jeux à thème l'histoire de Versailles, du Château : devenez courtisan, retrouvez le collier de la Reine, bref, devenez l'acteur des intrigues de la Cour !
45 € par personne.
de 10 à 200 personnes.

ORGANISATION DE MARIAGE

Confiez l'organisation de l'événement de votre vie à des professionnels pour vous assurer une cérémonie et une réception de qualité au meilleur prix, avec de nombreuses idées originales pour qu'elle reste durablement dans toutes les mémoires comme «le mariage de l'année», grâce à notre expertise et notre réseau de partenaires, afin de ne plus vous préoccuper que de l'essentiel : votre bonheur.
Sur devis

Ils nous ont fait confiance :



Réservation en ligne :

www.versaillesevents.fr
www.versaillesegwaytour.com

Pour réserver un tour en Segway le jour-même, jusqu'à 20 personnes : 06 59 69 74 21 tous les jours de 10h30 à 18h30



Pour contacter nos conseillers
du lundi au vendredi 9h30 à 18h30

01 78 52 54 00

faceo
faceo FM, est un des leaders européens du Facility Management. En raison de notre très fort développement, nous renforçons l'ensemble de nos équipes et recherchons :

MANAGERS et CADRES SUPPORTS
Managers Centres de Profits, Contrôleurs de Gestion, Cadres de Ressources Humaines, Acheteurs...

TECHNICIENS et AGENTS de SERVICES
Experts techniques issus d'un corps de métier du bâtiment (électricité, climatisation, chauffage, plomberie...) et Agent spécialisés dans le service aux personnes (courrier, accueil, reprographie etc...).

Ces postes, en CDI, sont sédentaires et à pourvoir sur l'ensemble du territoire. Salaires attractifs, 13^{ème} mois et avantages sociaux.

Pour mieux nous connaître, retrouvez-nous sur www.faceo.com.
Candidatures (CV+ lettre de motivation + salaire actuel et prétentions) à :
Faceo FM - DRH/recrutement - 157 rue de la Minière
78530 BUC ou par e-mail à : faceo-46264@cvmail.com

JUNGHEINRICH (1 000 salariés en France) s'impose comme l'un des leaders mondiaux sur le marché des chariots élévateurs, des équipements d'entrepôt et des solutions logistiques. Nous recherchons :

Techniciens SAV h/f
Ambassadeur de notre marque au quotidien, vous assurez la maintenance et le dépannage de nos produits sur les sites de nos clients ou dans nos ateliers.

De BEP à BAC + 2 électromécanique, électrotechnique ou thermique, vous êtes débutant ou possédez une 1^{ère} expérience du SAV sur des équipements industriels (idéalement chariots élévateurs, engins TP, agricoles ou poids lourds).

Pour vous convaincre de nous rejoindre ?
Une formation adaptée et régulière à nos produits performants et innovants, une organisation SAV efficace, des perspectives d'évolution.

Nous recrutons sur toute la France, notamment en Ile de France et sur les départements : 88, 84, 59, 64, 29, 89, 71, 44, 60.

Merci d'adresser votre dossier de candidature par mail : recrutement@jungheinrich.fr ou par courrier : JUNGHEINRICH - Service Recrutement - 14, av. de l'Europe 78142 Velizy Villacoublay

www.jungheinrich.fr **JUNGHEINRICH** Assurément

Verandas Center
Spécialiste de la véranda Bois
recherche pour Coignières (78) et Corbeil (91) :

COMMERCIAUX

- Expérience dans la vente aux particuliers
- Candidatures seniors appréciées
- Salaire motivant avec statut VRP
- Formation aux produits assurée
- Clientèle fournie

Adresser CV + lettre de motivation à :
AGC - BP 37 - 91280 St Pierre du Perray
agcsas@free.fr - Tél : 01 69 89 65 65

matelas-sommiers
LA COMPAGNIE DU LIT

recherche pour
HERBLAY - MELUN -
LE CHESNAY - ORGEVAL
S^{te} GENEVIEVE DES BOIS

VENDEURS (H/F)
souriant, très bonne présentation,
très bonne élocution, âge indifférent

Merci d'envoyer votre candidature au :
44 ter, boulevard Saint-Antoine - 78150 Le Chesnay
Tél. 01 39 43 13 27
à Madame ZÄHLER : lundi - vendredi 14h30 - 18h30

EHPAD
VERSAILLES
recherche (H/F)

AIDES-SOIGNANTS
Diplômés

Candidature à :
Maison St Louis
24 bis avenue
du Maréchal Joffre
78000 Versailles
01 39 07 25 25
maisonstlouis@wanadoo.fr

Devenez de futurs AGENTS DE SECURITE H/F avec EUROFORMATION

Débutants acceptés si motivés. Assurons formation en CQP-APS et/ou SSIAP. Savoir lire et écrire le français, avoir un casier judiciaire vierge.

Tel : 01 39 30 42 30
serge.heukwa@euro-formation.eu
euro-formation.eu

JOHN DEERE

Concessionnaire John Deere
Recherchons H/F pour les dépt. 78/28

- **Techniciens**
Expérimentés ou débutants diplômés
- **Chef d'atelier**
- **Magasinier**

Salaire motivant - 13^{ème} mois + intéressement

Ets. DESCHAMPS SAS
10 av du Général de Gaulle - 78310 Jarville
sav@etsdeschamps.com - Fax : 02.37.90.22.91

AP/IPS ENTREPRISE ADAPTÉE recrute dans le cadre de son développement

COMMERCIAUX h/f
Ile de France - Province

Junior ou confirmé, vous avez le goût de la vente, autonome et dynamique vous aimez les challenges dans le cadre d'une structure bien organisée.

Nous vous assurons
Une formation complète
Un salaire motivant sur chiffre d'affaires
Statut VRP

Vous possédez un permis de conduire.

Envoyez votre CV : candidature@apaips.com
Ap'ips - 296, av. Bonnaparte - 92500 Rueil Malmaison

Comtesse du Barry
Boutique d'épicerie fine
recherche H/F pour Paris
Région Parisienne (77/78/92/94) et Province

- **RESPONSABLES**
- **VENDEURS CONSEIL**

Expérience en gastronomie et en vins exigée

Merci d'adresser votre CV + Photo à : **Mme Gros**
317 rue de Vaugirard
75015 Paris
ou : mlg@comtessedubarry.com

Faites bouger votre carrière !
lisez les OFFRES D'EMPLOI du MARCHÉ DU TRAVAIL
chaque semaine chez votre marchand de journaux.

URGENT
Expert comptable, recherche H/F
CDD 4 mois minimum renouvelable

COLLABORATEUR
Niveau BTS / DECF
Expérience caginet
2 ans minimum
Blanc + payes + social impératifs
Démarrage de la mission : mi-novembre 2008

Poste basé à ELANCOURT (dépt 78)

CV, lettre manuscrite et prétentions à : Direction
Euro Expertise Conseil
11 av. Pasteur - 93130 Noisy le sec.
adp@euroexpertise.fr

ENTREPRISE ADAPTÉE APY commercialisant de la papeterie recherche dans le cadre de son développement

TELEVENDEURS
h/f - CDI
35 heures/semaine
Clientèle Professionnelle.
Expérience exigée dans la vente par téléphone.
Rémunération motivante
FORMATION ASSURÉE

Envoyer candidature à
candidature@ap-yvelines.com
APY - ZI des Hautes Garennes
4, rue des Frères Lumières
78570 Chanteloup les Vignes

EFS
Donnez, Redonnez.

ETABLISSEMENT FRANCAIS du SANG Ile-de-France
Recherche (H/F)

Des INFIRMIERS D.E

- Accueil et Prélèvements des Donneurs de Sang Bénévoles :
- (Sang Total, Asphérèse, Prélèvements autologues)
- Temps complet ou Partiel
- Postes de jour en CDI.
- Sites fixes et Collectes Mobiles

Pour départements :
75 (Paris), 78 (Versailles), 91 (Evry), 94 (Ivry), 92 (Clichy)
77 (Lagny), 95 (Cergy-Pontoise) et 93 (Bobigny)
Contact recrutement : 01 43 90 50 63
Email : carmen.herard@efs.sante.fr

Trianon Palace & Spa, A Westin Hotel

- **FEMME DE CHAMBRE / VALET**
jour (8h30/17h) soir (14h40/23h)
- **EQUIPIER D'ÉTAGE**
Possibilité de temps partiel en jour
Expérience en hôtel 3*/4* et références nécessaires

Merci d'envoyer votre candidature à
Trianon Palace Hôtel - DRH
1 Boulevard de la Reine
78000 Versailles ou mail à :
diane.turcay@westin.com

Société de Mécanique de Précision
Serop Industrie
recherche en CDI

- **TOURNEUR CN 2 & 3 & 4 axes**
- **DESSINATEURS INDUSTRIELS**
- **TOURNEUR CONVENTIONNEL / AJUSTEURS**
- **GESTIONNAIRES DE STOCKS**
- **CONTROLEURS P2**
- **GESTIONNAIRES ORDONNANCEMENT (Bac Pro)**

Salaires motivants
Région : Poissy 78

E-mail : olivier@serop.fr - Tél : 01 39 74 04 04

LE MARCHÉ DU TRAVAIL
chaque semaine dans votre boîte aux lettres...
Abonnez-vous au

01 46 12 11 11

BOUCHERIE PARISIENNE
recherche(h/f)

URGENT BOUCHER SECOND BALANCE

Tél pour rendez-vous
01 34 89 01 91

Sté G. DUVAL & Cie
recherche en CDI

TECHNICIEN CHAUFFAGISTE
Maintenance et Dépannage chaudières fuel et gaz Région Versailles. Expérience, autonomie et permis de conduire exigés. Tél pour RDV : 01 39 56 99 00 ou par email à : gduval@wanadoo.fr

78 - Versailles
Association des Petits Bois
Centre de Soins recrute urgent h/f

IDE
Soins à domicile sur Versailles
Tél : 01 39 51 33 43
Mme Forbice
centredesoin.petitsbois@wanadoo.fr

*****You souhaitez faire paraître votre annonce dans cette rubrique :
Tél : 01 46 12 11 11 ou mail : c.boor@lemarchedutravail.fr ou fax : 01 46 57 50 47*****

PAR PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC

D'aucuns se sont émus de mon absence ces dernières semaines. Je suis touché par tant de considération, mais il n'y avait réellement pas de quoi s'inquiéter. Ce sont principalement mes affaires avec les insurgés qui me retiennent loin de vous. Mais je n'étais, soyez en sûr, jamais très loin de Versailles, et de Versailles + en particulier. Vous appréciez semble-t-il, nombreux, mon entrevue avec sa Majesté la Reine Marie-Antoinette. J'avoue moi-même ne pas m'en être totalement remis. Chaque fois que je la vois dans une de ces revues au parchemin brillant, dans lesquelles les reproductions ont des allures de peinture, je défaille. Il faut dire qu'elle est omniprésente, les plumitifs ne se lassent pas de ces entrevues avec elle. Quant à son mari, même si les plumitifs s'en défendent également, il fait encore et toujours la première page des gazettes. Quasiment toutes les semaines son portrait trône dans les grandes villes du Royaume : un coup, ce sont « ses mots secrets », un autre, « ses amis », qui font l'objet de l'intérêt qu'on lui porte. Mais il y a aussi eu « son plan », « sa colère », « peut-il réussir », et bien entendu « la Cour ». Et Dieu sait si j'en passe, et des meilleurs. En fait, je pense que la presse a trouvé en lui un sujet au moins aussi juteux que l'immobilier a pu l'être pendant ces cinq dernières années, pour tirer les ventes de papier. Il en est un autre que l'on a aussi beaucoup vu dans les journaux et qui a fait vendre beaucoup de papier, c'est ce Monsieur Koons, dont on m'a dit qu'il avait formé une alliance autrefois avec une élue du Parlement italien. Fort bien : il n'y a rien de tel pour grimper.

J'ai beaucoup trainé dans le château, écoutant ce que les courtisans pouvaient penser à voix haute, puis à voix basse,

de la chose. Ce qui est sûr c'est que tout le monde a un avis sur le sujet. Mais ce qui est sûr aussi, et c'est ce que je veux en retenir, c'est que cela ne fait pleurer personne. On sourit parce que l'on

aime, on sourit parce que l'on n'aime pas, mais on sourit. Si toute chose, écrit, peinture, sculpture, avait la vertu de provoquer un sourire universel, par delà les langues et les cultures, je dis moi que l'artiste a du talent. Regardez donc ce cheval végétal, qui trône dans l'Orangerie. Je sais que l'on nous a écrit, à la Gazette, pour en dénoncer l'installation. Les journalistes ont fait un gros travail de recherche, en lisant ce qui se disait sur la chose à travers le monde, pour vous en livrer une sélection. Croyez moi, cela prend du temps.

Mais moi je l'aime bien, l'animal. Il se fend la poire, et ses oreilles en forme de poignées de faitout semblent attendre qu'une main de géant vienne les saisir, pour partir avec. Le regard vif, l'oeil frais, de bonnes grosses joues, un grand sourire : avec la crise, ce n'est pas tous les jours que l'on croise un sujet du Roi aussi ravi de son sort, d'autant plus qu'on lui a quand même coupé la tête, ce qui n'est assurément pas très agréable, du moins j'ai ouï dire. Ceux qui ont de la mémoire se souviendront que mon Mariage de Figaro aussi avait défrayé la chronique, et déplu à des écrivains autorisés. Malgré la protection du Roi, il m'avait fallu revoir ma copie, et attendre deux années de plus pour que mon Figaro soit libéré de toute contrainte. Autant j'ai pu être très critique à l'idée qu'un squelette de trente mètres de long soit à sa place face au grand canal, contre la chambre du Roi, autant, qu'un homard, un lapin et un singe prennent leurs quartiers dans le château pour quelques semaines ne m'émeut pas plus que cela. J'ai vu mieux, j'ai vu pire, mais jamais je n'ai vu et

Le 1^{er} novembre 1720, les billets de banque inventés par Law n'ont plus cours. Mais l'heure n'est pas au capitalisme sauvage. L'Etat c'est moi, mais l'Etat est là. En dessous de 400 livres, les épargnants furent indemnisés par... l'Etat.

entendu autant de gens en parler. Parlez de moi en bien, parlez de moi en mal, mais parlez de moi, c'est un peu ma devise ! J'ai l'impression que quelqu'un au château l'a reprise à son compte, et



John Law, inventeur des «subprimes» avant l'heure

c'est fort bien, dans le climat de crise actuelle.

Pensez ! L'histoire se répète. Monsieur Law, John de son prénom, affirmait qu'il valait mieux utiliser du papier monnaie plutôt que de la monnaie métal, facilitant la circulation des avoirs. C'est cette circulation qui créait selon lui la richesse. Il eut raison, tellement raison que la Banque générale qu'il crée en 1716 devient Banque royale le 4 décembre 1718, les billets de banque devenant ainsi signés par le Roi lui-même... Ses machines à billets tournent à plein régime, permettant de rembourser les dettes de l'Etat, qui s'élèvent à l'époque à 3,5 milliards de livres, soit près de dix années de recettes

fiscales. La garantie de ces billets ? Les recettes à venir tirées des colonies de Louisiane, d'Inde, de Chine et tant d'autres, recettes collectées par les compagnies que Law rachète les unes après les

autres, et fusionne avec la banque. De vos jours, on dirait que Law avait su faire de la titrisation d'actifs assez discutables car virtuels, pour les transférer à d'autres...

La mauvaise monnaie chasse la bonne. Tellement que Law en vient à interdire la détention de métaux précieux, ou en tout cas à la limiter. Il suspend d'ailleurs le 31 décembre 1719 la valeur libératoire de l'or, car entre temps, il est devenu inspecteur général des Finances et a les pleins pouvoirs. Seuls ses billets permettront désormais de commercer ou de payer ses impôts. Mais la chute du système n'est plus loin. Les grands, informés du drame qui se prépare, viennent retirer leur or de la banque. On se bat rue Quincampoix, au siège, il y a 17 morts le 17 juillet 1720. Bientôt, les cours des actions des compagnies liées à Law chutent dramatiquement, et on se défie des billets de la banque Royale. Le 1^{er} novembre, ils n'ont plus cours, et Law est en fuite. Mais l'heure n'est pas au capitalisme sauvage. L'Etat c'est moi, mais

l'Etat est là. En dessous de 400 livres, les épargnants furent indemnisés par... l'Etat. 185 spéculateurs furent condamnés à des peines d'amende. Beaucoup d'autres surent acheter, et revendre à temps. Des fortunes se feront et d'autres se déferont grâce et à cause de Law.

Encore une fois, l'histoire se répète, mais pourtant, l'on ne veut pas apprendre des anciens. Dernière chose, avant que de nous quitter : l'on m'a demandé de dire le plus grand bien d'un livre : « Pourquoi les rayures ont-elles des zèbres » aux Editions du Moment. Pourquoi ? Tout simplement parce que son auteur est un intime. Mon petit doigt me dit que si vous appréciez ma plume, en tout cas quand je daigne la tremper dans l'encre, vous apprécierez ce zèbre-là aussi.

Bon courage pour cette fin d'année. J'ai bien peur que nous n'ayons pas encore tout vu... même si tout a déjà été vécu.

P.-A. de Ronac

Concert d'ouverture

Mardi 28 octobre 2008
Chapelle Royale – 21h

HAENDEL : Alexander's Feast**Le Festin d'Alexandre, Oratorio**

Simone Kermes, Soprano - Virgil Hartinger,
Ténor - Konstantin Wolff, Basse
Kölner Kammerchor - Collegium Cartusianum
Peter Neumann, direction

Tarif normal

Dimanche 23 novembre 2008
Galerie des Batailles – 18h30

BERLIOZ À VERSAILLES

BERLIOZ : Harold en Italie. Cléopâtre, cantate
TCHAIKOVSKI : Suite de Casse Noisette
Sylvie Brunet, Soprano - Antoine Tamestit, Alto
Les Musiciens du Louvre Grenoble
Marc Minkowski, direction

Tarif Prestige

Lundi 22 décembre 2008
Galerie des Glaces – 21h

CONCERT POUR MARIE-ANTOINETTE

Airs d'opéras de MOZART, GLUCK, HAYDN
Concerto Köln
Patricia Petibon, soprano

Tarif Prestige

**Réservations**

- par téléphone du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h au 01-30-83-78-89
- aux bureaux de CVS : Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon / Château de Versailles.
- internet : www.chateauversailles-spectacles.fr

Prix des places

Tarif prestige : places de 29 à 75 euros
Tarif normal : places de 19 à 50 euros
- 26 ans places de 10 à 20 euros

01 30 83 78 89 Informations, Réservations
www.chateauversailles-spectacles.fr

fnac.com 0892 68 36 22 (0,34 €/min), ticketnet.fr et réseaux Auchan, Carrefour, Leclerc, Virgin

Le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES

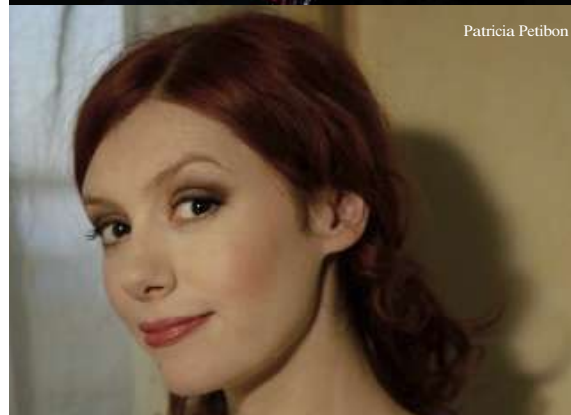
CHÂTEAU DE VERSAILLES

LES GRANDS CONCERTS
DE VERSAILLES

Première Saison 2008-2009



Marek Minkowski



Patricia Petibon



Roberto Alagna

Samedi 4 Avril 2009 – Chapelle Royale – 21h

LEÇONS DES TÉNÈBRES DE CHARPENTIER

Céline Scheen, Soprano
Anna-Maria Panzarella, Soprano
Anders Dahlin, Haute-contre
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction

Tarif normal

Dimanche 5 Avril 2009
Chapelle Royale – 18h30

LEÇONS DES TÉNÈBRES DE COUPERIN

Jaël Azzaretti, Soprano
Caroline Mutel, Soprano
Les Nouveaux Caractères
Sébastien d'Hérin, direction

Tarif normal

Dimanche 10 mai 2009
Galerie des Batailles - 18h30

MAHLER : Symphonie n°1 "Titan"

The New World Symphony Orchestra (Miami)
Michael Tilson Thomas, direction

Tarif Prestige

Mercredi 17 juin 2009 – Galerie des Glaces – 21h

FARINELLI À VERSAILLES

Airs pour castrat de l'opéra italien :
HAENDEL, PORPORA, GIACOMELLI
Ensemble Artaserse
Philippe Jaroussky, contre-ténor

Tarif Prestige

Jeudi 9 juillet 2009 – Bassin de Neptune – 21h

ALAGNA CHANTE EN FRANÇAIS

Œuvres de BERLIOZ, BIZET, ROSSINI,
OFFENBACH, GLUCK...
Roberto Alagna, ténor
Orchestre de Paris
Michel Plasson, direction

Hors abonnement . Tarif spécial : de 52 à 200 euros

Abonnements

- 3 concerts : Concert imposé à tarif réduit : 17 juin, choix entre 4 et 5 avril à tarif réduit et choix d'un troisième concert à tarif plein
- 5 concerts : 125 euros (3^e cat) ; 208 euros (2^e cat) ; 260 euros (1^{re} cat)
- (concerts imposés : 28 octobre, 23 novembre, et choix entre 4 ou 5 avril ; 2 autres au choix)
- 7 concerts : 173 euros (3^e cat) ; 288 euros (2^e cat) ; 360 euros (1^{re} cat)

Abonnements jeunes (- 26 ans)

- 5 concerts : 40 euros (3^e cat) ; 80 euros (2^e cat)
- 7 concerts : 60 euros (3^e cat) ; 120 euros (2^e cat)

Roberto Alagna

Réservation prioritaire pour le concert de Roberto Alagna, pour les acheteurs d'un abonnement, à compter du lundi 1^{er} décembre. Pour les non abonnés, ouverture des réservations pour ce concert le mardi 13 janvier 2009.

Crédits photos :

Philippe Gontier/Naive, Stéphanie Charpentier/Claude Gassian

